Document d’objectifs
Plaine de Néré à Bresdon
Site Natura 2000 FR 5412024
Septembre 2008
VOLUME I : Document de synthèse
Dessin de la couverture : Outarde Canepetière, Katia Lipovoi/LPO
Vienne
I - PRESENTATION DE LA ZONE DE PROTECTION SPECIALE
« PLAINE DE NERE A BRESDON » ................................................................. - 9 -
IA - LE SITE NATURA 2000 ................................................................. - 9 -
1. HISTORIQUE DU SITE ................................................................... - 9 -
2. LE PERIMETRE NATURA 2000 ....................................................... - 10 -
3. DESIGNATION DU SITE ................................................................... - 10 -
IB – SITUATION GEOGRAPHIQUE DU SITE ...................................... - 12 -
IC – LES STATUTS DU SITE ............................................................... - 14 -
1. LES INVENTAIRES DU PATRIMOINE NATUREL ......................... - 14 -
2. ZONAGES REGLEMENTAIRES .......................................................... - 14 -
3. AUTRES ZONAGES ....................................................................... - 18 -
II – INVENTAIRE DES HABITATS ET DES ESPECES ...................... - 23 -
IIA – METHODOLOGIE DES INVENTAIRES ENVIRONNEMENTAUX .... - 23 -
1. ETUDE DE LA VEGETATION ............................................................ - 23 -
1. ETUDE DES OISEAUX ..................................................................... - 23 -
IIB – LA DESCRIPTION DES HABITATS – OCCUPATION DU SOL ....... - 26 -
IIC – LA DESCRIPTION DES ESPECES D’OISEAUX D’INTERET COMMUNAUTAIRE ................................................................. - 28 -
1. OUTARDE CANEPETIERE Tetrao tetrix ......................................... - 28 -
2. EDICENEME CRIARD Burhinus oedicnemus .............................. - 32 -
3. BUSARD CENDRE Circus pygargus ............................................... - 34 -
4. BUSARD SAINT-MARTIN Circus cyaneus ...................................... - 34 -
6. Pipit rousseline Anthus campestris ........................................... - 34 -
6. VANNEAU HUPPE Vanellus vanellus ET PLUVIER DORE Pluvialis apricaria ............................................................... - 34 -
9. AUTRES ESPECES D’OISEAUX EN PERIODE DE NIDIFICATION ... - 35 -
IID – RECAPITULATIF DES ESPECES INVENTORIEES .................. - 35 -
IIIE – CONCLUSION SUR LES INVENTAIRES BIOLOGIQUES ............ - 37 -
III – LES DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES .................................. - 41 -
IIIA – METHODOLOGIE D’INVENTAIRE DES DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES .............................................................. - 41 -
IIIB – LA DEMOGRAPHIE ................................................................... - 41 -
IIIC – L’UTILISATION DU SITE ......................................................... - 42 -
1. L’AGRICULTURE ........................................................................... - 42 -
2. LA SYLVICULTURE ....................................................................... - 50 -
3. LES ACTIVITES DE LOISIRS ....................................................... - 50 -
IID – LES PROJETS ET AUTRES OBSERVATIONS .......................... - 51 -
IV – LES ENJEUX SUR LE SITE ....................................................... - 55 -
V – LES OBJECTIFS .......................................................................... - 59 -
VI – LES ACTIONS ........................................................................... - 63 -
PROGRAMMES D’ACTIONS .............................................................. - 63 -
VIA – LES ACTIONS DANS LE SECTEUR AGRICOLE ....................... - 65 -
VIB – LES ACTIONS DANS LES AUTRES SECTEURS D’ACTIVITE ... - 74 -
VIC – LES ACTIONS DE SUIVI ET DE MISE EN OEUVRE DU DOCUMENT D’OBJECTIFS .......................................................... - 87 -
VID – RECAPITULATIF DE L’ENSEMBLE DES ACTIONS .............. - 102 -
ANNEXE : CHARTE NATURA 2000 DE LA PLAINE DE NERE A BRESDON ....................................................................................... - 103 -
INTRODUCTION

NATURA 2000 est un réseau européen de sites dont l’objectif est de contribuer à préserver la biodiversité en tenant compte des exigences économiques et sociales.

Le réseau est composé de deux types de sites :

- Les Zones de Protection Spéciale relevant de la directive européenne N° 79/409/CEE du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages, dite directive « Oiseaux ».
- Les Zones Spéciales de Conservation relevant de la directive européenne N° 92/43/CEE du 2 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage, dite directive « Habitats ».


Les espèces mentionnées à l’Annexe I de la Directive européenne "Oiseaux" font l'objet de mesures de conservation spécifique concernant notamment leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.


Ce sont :
- celles menacées de disparition,
- celles vulnérables à certaines modifications de leurs habitats,
- celles considérées comme rares parce que leurs populations sont faibles ou que leur répartition locale est restreinte,
- celles nécessitant une attention particulière en raison de la spécificité de leur habitat.

Les espèces, à l’origine de la désignation d’une ZPS, sont inscrites à cette annexe I et peuvent y être sédentaires ou migratrices, reproductrices ou non.

D’autres espèces migratrices, non visées à l’annexe I et dont la venue est régulière, sont également à protéger par rapport aux besoins de protection dans la Zone de Protection Spéciale en ce qui concerne leurs aires de reproduction, de mue et d’hivernage et les zones de relais dans leurs aires de migration. La directive précise pour cela d’avoir une attention particulière à la protection des zones humides et spécialement celles d’importance internationale.

Afin de répondre aux directives, les états membres peuvent utiliser des mesures réglementaires, administratives ou contractuelles. Ils ont une obligation de résultats vis à vis de l’Europe.

La France privilégie, pour la mise en œuvre de Natura 2000, les mesures contractuelles.

L’originalité de la démarche française réside dans le choix de réaliser une étude préalable : le document d’objectifs.
Le but du document d’objectifs est de connaître les enjeux sur chaque site afin de mieux définir les objectifs de conservation. Il sert de références synthétiques (inventaire patrimonial) et d’aide à la décision pour les acteurs ayant compétence sur le site (élus, propriétaires, exploitants…).

C’est une étape pour :

- harmoniser les politiques d’aménagement et de développement,
- présenter les objectifs de conservation et proposer des mesures de gestion, dans le cadre de la directive « habitats », en tenant compte des exigences socio-économiques.

Le document d’objectifs est élaboré :

- sous l’égide du Préfet ou de son représentant,
- par un opérateur,
- en concertation avec les acteurs locaux (comité de pilotage, groupe de travail).

Six parties composent ce rapport avec la présentation de la Zone de Protection Spéciale, les résultats de l’inventaire des habitats et des espèces, les activités socio-économiques présentes sur le site et l’analyse écologique.

Le document d’objectifs Natura 2000 de la plaine de Néré à Bresdon a été approuvé par le comité de pilotage du site le 1er février 2008.

I - PRESENTATION DE LA ZONE DE PROTECTION SPECIALE « PLAIN DE NERE A BRESDON »
I - PRESENTATION DE LA ZONE DE PROTECTION SPECIALE « PLAINE DE NERE A BRESDON »

Ia - Le site Natura 2000

1. Historique du site

Le site est connu pour être une zone de reproduction et de rassemblement de l’Outarde canepetière, (voir chapitre II) et des espèces de plaine ouverte associées (Œdicnème criard, Busards cendré et Saint-Martin,…). Il complète le réseau de sites à Outardes canepetières du Poitou-Charentes dont la superficie et de 137 552 hectares (plaines de Barbezières à Gourville, de Niort Nord-Ouest et Sud-Est, d’Oiron-Thenezay, du Mirabelais et du Neuvilleois, de la Mothe-Saint-Heray-Lezay, de la Champagne de Méron).

Sur l’ensemble du site, on observe 5 espèces de la Directive Oiseaux (Annexe I), dont 4 se reproduisent régulièrement sur le site. Il y a également 9 autres espèces, menacées au niveau national et/ou régional.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Espèces</th>
<th>Nom français</th>
<th>Statut</th>
<th>Annexe I directive “Oiseaux”</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Alauda arvensis</td>
<td>Alouette des champs</td>
<td>Nicheur/hivernant</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Circus pygargus</td>
<td>Busard cendré</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Annexe I directive “Oiseaux”</td>
</tr>
<tr>
<td>Circus cyaneus</td>
<td>Busard saint-martin</td>
<td>Nicheur/hivernant</td>
<td>Annexe I directive “Oiseaux”</td>
</tr>
<tr>
<td>Corvus corax</td>
<td>Caille des bleus</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Anthus pratensis</td>
<td>Chevêche d’Athéna</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Galerida cristata</td>
<td>Cochevis huppé</td>
<td>Nicheur/hivernant</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Tyto alba</td>
<td>Effraie des clochers</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Upupa epops</td>
<td>Huppe fasciée</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Burhinus oedicnemus</td>
<td>Oedicnème criard</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Annexe I directive “Oiseaux”</td>
</tr>
<tr>
<td>Tetrax tetrix</td>
<td>Outarde canepetière</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Annexe I directive “Oiseaux”</td>
</tr>
<tr>
<td>Alectoris rufa</td>
<td>Perdrix rouge</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Pluvialis apricaria</td>
<td>Pluvier doré</td>
<td>Migrateur/hivernant</td>
<td>Annexe I directive “Oiseaux”</td>
</tr>
<tr>
<td>Streptopelia turtur</td>
<td>Tourterelle des bois</td>
<td>Nicheur</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
<tr>
<td>Vanellus vanellus</td>
<td>Vanneau huppé</td>
<td>Migrateur/hivernant</td>
<td>Protection nationale et/ou régionale</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les effectifs importants d’Outardes confèrent une importance nationale au site et ceux des Edicnèmes une importance régionale.

La présence sur ce secteur de ces espèces d’oiseaux, dont l’habitat est les milieux de plaine, justifie la création d’une Zone de Protection Spéciale.
2. Le périmètre Natura 2000

La Zone de Protection Spéciale de la plaine de Néré à Bresdon occupe 9261 ha, soit 55% du territoire des 11 communes concernées. La ZPS concerne 2 cantons, 2 communautés de communes et un Pays (Pays des Vals de Saintonge).

Le site est mitoyen au site Natura 2000 FR5412023 de la plaine de Barbezières à Gourville en Charente.

Communes concernées par la ZPS (sources : DIREN)

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Superficie de la commune</th>
<th>Superficie de la ZPS</th>
<th>Part de la superficie de la ZPS dans la commune (%)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>BAZAUGES</td>
<td>828</td>
<td>818</td>
<td>99</td>
</tr>
<tr>
<td>BEAUVAIS-SUR-MATHA</td>
<td>1 248</td>
<td>849</td>
<td>68</td>
</tr>
<tr>
<td>BRESDON</td>
<td>1 667</td>
<td>889</td>
<td>53</td>
</tr>
<tr>
<td>CHIVES</td>
<td>2 066</td>
<td>530</td>
<td>26</td>
</tr>
<tr>
<td>CREUSE</td>
<td>1 096</td>
<td>752</td>
<td>69</td>
</tr>
<tr>
<td>FONTAINE-CHALENDRAY</td>
<td>1 886</td>
<td>178</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>LE GICO</td>
<td>597</td>
<td>598</td>
<td>100</td>
</tr>
<tr>
<td>GOURVILLETTE</td>
<td>301</td>
<td>300</td>
<td>37</td>
</tr>
<tr>
<td>LOIRE-SUR-NIE</td>
<td>1 440</td>
<td>1217</td>
<td>85</td>
</tr>
<tr>
<td>NERE</td>
<td>2 997</td>
<td>2093</td>
<td>70</td>
</tr>
<tr>
<td>LES TOUCHES-DE-PERIGNY</td>
<td>2 156</td>
<td>1055</td>
<td>49</td>
</tr>
</tbody>
</table>

3. Désignation du site

**Localisation du site** (sources : DIREN, IGN © SCAN100 ®)

**LOCALISATION DE LA ZPS**

- **Limite de département**

**Zones de Protection Spéciale**
- Plaine de Néré à Bresdon
- Plaine de Barbezières à Gourville

*Sources : BDCARTO (r) IGN (c) - DIREN Poitou-Charentes - Préfecture de la Charente*
 Ib – Situation géographique du site

Le secteur de la ZPS est un vaste plateau calcaire, relativement plat avec une altitude moyenne de 90 mètres variant de 70 à 130 mètres. Les actions perglicolaires ont entraîné une gelifraction des calcaires marneux du Jurassique supérieur, élément important dans la formation des « terres de groies » du secteur.

Les principales formations superficielles sont :

- des alluvions récentes le long des cours d’eau,
- des calcaires marneux en plaquettes, gelifractés, dit « terres de groies ».

La nature des sols du secteur permet majoritairement des cultures ne nécessitant pas trop d’eau (blé, fourrages, vigne,…).

Le climat sur la Charente-Maritime est de type océanique. Les précipitations varient entre 700 et 900 mm sur le secteur, celles-ci étant fortes en hiver. Le risque de sécheresse estivale est relativement important.
Eléments de pédologie (sources : Chambre d’agriculture)
Ic – Les statuts du site

Plusieurs zonages de portée juridique plus ou moins forte existent sur le site, en plus de la désignation en ZPS.

1. Les inventaires du patrimoine naturel

Les Zones Naturelles d’Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique

Le site comprend deux Zones Naturelles d’Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.). Les ZNIEFF de type 2 correspondent à des grands ensembles naturels riches et peu modifiés :

- Z.N.I.E.F.F. de type 2
  - N°9 « Vallée de l’Antenne (1468 ha)
  - N°14 « Plaines de Néré à Gourville » (17351 ha)

Une ZNIEFF ne constitue pas une protection réglementaire mais son existence signifie qu’il y a un enjeu important pour la protection de la nature. Ces inventaires faunistiques et floristiques permettent ainsi d’obtenir une base de connaissances, accessible à tous et consultable avant tout projet. Les inventaires Z.N.I.E.F.F. doivent faciliter une meilleure prévision des incidences des aménagements.

L’inventaire Z.N.I.E.F.F. doit être consulté dans le cadre d’aménagement du territoire (documents d’urbanisme et d’équipement).

2. Zonages réglementaires

Schémas d’Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)

Les SAGE fixent, dans un groupement de sous-bassins ou un sous-bassin correspondant à une unité hydrographique ou à un système aquifère, les objectifs généraux d’une gestion équilibrée de l’eau afin de satisfaire aux principes énumérés à l’article 1 de la loi sur l’eau n°92-3 du 3 janvier 1992.

« Art. 1er. - L’eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont d’intérêt général.

L’usage de l’eau appartient à tous dans le cadre des lois et règlements ainsi que des droits antérieurement établis. »

Le SAGE de la Boutonne concerne notamment deux communes de la ZPS : Loiré-sur-Nie et Néré. Les enjeux sont la gestion des eaux souterraines et superficielles, l’eutrophisation, la protection des zones humides et la gestion de l’étiage. L’arrêté préfectoral du SAGE devrait être signé prochainement avec la mise en place d’un programme d’actions.

La zone vulnérable

Toutes les communes du site sont identifiées comme étant en zone vulnérable aux pollutions par les nitrates d’origine agricole (arrêté du préfet coordinateur de bassin de l’Adour-Garonne du 19/12/02). L’arrêté préfectoral du 19 juillet 2001, relatif au deuxième programme d’action à mettre en œuvre en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d’origine agricole dans la zone vulnérable du département de la Charente-Maritime, prévoit plusieurs mesures et actions. L’arrêté vise « une bonne maîtrise de la fertilisation azotée et une gestion adaptée des terres agricoles en vue de limiter les fuites de composés azotés à un niveau compatible avec les objectifs de restauration et de préservation, pour le paramètre nitrates, de la qualité des eaux superficielles et souterraines ».

Les zones sensibles à l'eutrophisation

Tout le bassin versant de la Charente est classé en « zone sensible à l’eutrophisation ». L’eutrophisation est une forme singulière mais naturelle de pollution de certains écosystèmes aquatiques qui se produit lorsque le milieu reçoit trop de matières nutritives assimilables par les algues et que celles-ci prolifèrent. Les principaux nutriments à l’origine de ce phénomène sont le phosphate (contenu dans les phosphates) et l’azote (contenu dans l’ammonium, les nitrates, et les nitrites). Des précautions particulières doivent être prises pour éviter voire réduire l’impact de tout rejet participant à l’eutrophisation dans le cours d’eau.


Une zone est dite "sensible" lorsque les cours d’eau présentent un risque d’eutrophisation ou lorsque la concentration en nitrates des eaux destinées à l’alimentation en eau potable est susceptible d’être supérieure aux limites réglementaires en vigueur.

Les pollutions visées sont essentiellement les rejets d’azote et de phosphore en raison de leur implication dans le phénomène d’eutrophisation. La réglementation impose, entre autre, le renforcement du traitement des eaux rejetées par les agglomérations situées en zone sensible.

Zones de Répartition des Eaux (ZRE)

Toutes les communes sont en ZRE.

« Les ZRE sont des zones comprenant les bassins, sous-bassins, fractions de sous-bassins hydrographiques et systèmes aquifères définis dans le décret du 29 avril 1994, caractérisées par une insuffisance, autant qu’exceptionnelle des ressources par rapport aux besoins. Classées par décret, ces zones sont traduites en liste de communes par les préfets de département. Dans ces zones, les seuils d’autorisation et de déclaration des prélèvements dans les eaux superficielles comme dans les eaux souterraines sont abaissés. Ces dispositions sont destinées à permettre une meilleure maîtrise de la demande en eau, afin d’assurer au mieux la préservation des écosystèmes aquatiques et la conciliation des usages économiques de l'eau. Dans ces zones, les prélèvements d'eau supérieurs à 8m³/s sont soumis à autorisation et tous les autres sont soumis à déclaration. »

Zone Spéciale de Conservation (ZSC)

Source : DIREN PC

La Vallée de l’Antenne (FR5400473), qui traverse la ZPS de Néré à Bresdon à deux endroits (voir carte « Statuts du site »), fait partie du réseau Natura 2000 au titre de la directive « Habitats » en tant que Proposition de sites d’intérêt communautaire (PSIC).

La directive européenne du 2 mai 1992 dite « Habitats » vise la conservation des habitats naturels, de la faune et de la flore sauvage.

L’Antenne est une des rivières alluviales les mieux conservées en Poitou-Charentes avec des surfaces encore importantes couvertes par l’aunlaie-frênaie. La vallée présente également un intérêt faunistique important avec la présence de la Loutre et du Vison d’Europe. Le site prend en compte l’ensemble du lit majeur et concerne 29 communes dont 23 en Charente-Maritime. Il couvre 1173 ha et concerne les communes suivantes de la ZPS : Bazauges, Beauvais-sur-Matha, Bresdon, Cressé et les Touches-de-Périgny.
**Les périmètres de protection des captages d’alimentation en eau potable**

Des périmètres de protection des captages d’alimentation en eau potable (périmètre AEP) sont présents sur le site.

Pour chaque captage, ont été mis en place ou sont en cours de mise en œuvre des périmètres de protection des ressources en eau destinée à la consommation humaine (loi sur l’eau du 3 janvier 1992). Cela correspond à un périmètre immédiat au captage dans lequel toute activité est interdite, excepté celles concernant l’entretien du captage. Le syndicat doit être propriétaire de ce périmètre et le délimiter par une clôture. Des mesures réglementaires ou des préconisations sont appliquées dans un périmètre rapproché et un périmètre éloigné.

Toutes les communes sont concernées par le périmètre rapproché secteur général de la prise d’eau à Saint Savinien "Coulonge".

Il y a deux autres périmètres de protection des captages d’alimentation en Charente-Maritime. Ils concernent les communes de Néré (captages de Néré « le Grand Breuil » et « le Petit Moulin) et de Bresdon (captage de Bresdon « Fontaine Charlemagne »). Le Syndicat départemental des Eaux de la Charente-Maritime est le maître d’ouvrage de ces périmètres.
Statuts du site (sources : 2005, DIREN et DDASS de la Charente-Maritime)

Statuts des sites en 2005

- Périmètre de commune
- Zone de Protection Spéciale (ZPS)
- Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)
- Caplage AEP

Périmètre AEP

Type de périmètre
- Rapproché
- Éloigné

Zones Naturelles d’intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique de type 1 (ZNIEFF1)
Zones Naturelles d’intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique de type 2 (ZNIEFF2)

La ZNIEFF "Vallée de l'Antenne" est également un site Natura 2000 au titre de la Directive "Habitat"
3. Autres zonages

Les documents d'urbanisme (Plan d'Occupation du Sol, Plan local d’Urbanisme et Carte communale)

Les futurs documents d’urbanisme devront tenir compte des enjeux environnementaux mis en évidence sur le site et certains PLU seront soumis à une évaluation environnementale.

Règlement National d’Urbanisme


Plan Local d’Urbanisme

La commune de Beauvais-sur-Matha réalise actuellement un PLU. Le PLU de la commune de Néré est arrêté depuis janvier 2005 (en cours d’approbation).

« Le PLU est un document d’urbanisme et de planification. Il définit les orientations d’urbanisme de la commune et exprime le projet urbain de la commune.

Il assure également la traduction juridique du projet de développement de la commune, réglementant les droits à construire sur le territoire communal.

Le PLU délimite des zones, urbaines et naturelles, à l’intérieur desquelles sont définies, en fonction des situations locales, les règles applicables relatives à l’implantation, à la nature et à la destination des sols. Il peut, en outre, comporter des dispositions relatives, notamment, à l’aspect extérieur des constructions, aux emplacements à réserver, au COS. »

Plan d’Occupation du Sol


« La loi Solidarité et Renouvellement Urbain (dite loi SRU) du 13 décembre 2000 a substitué le PLU au POS.

Ces deux documents ont la même portée juridique et les mêmes règles d’utilisation.

Charte départementale pour l’implantation d’éolienne


La charte propose d’appliquer le principe de précaution et de refuser a priori toutes les implantations d’éoliennes dans les zones sensibles, dont les Zones de Protection Spéciale et leur périphérie.

Les réserves de chasses

Chaque Association Communale de Chasse Agréée (ACCA) ou Société de chasse délimite sur son territoire des réserves de chasse et de faune sauvage où la chasse est interdite. Elles doivent occuper au minimum 10% du territoire communal. Ces réserves jouent le rôle de zones refuges pour les espèces. Elles ont un rôle important lors des rassemblements postnuptiaux des Outardes canépetières et des Òdincnèmes criards, ces espèces préférant se rassembler dans des zones moins fréquentées.

Les réserves de chasse représentent 3666 hectares dont 2425 ha dans la ZPS en 2005.
Les réserves de chasses (sources : FDC 17)

LOCALISATION DES RESERVES DE CHASSE EN 2005

Sources : BDCARTO (©-SCAN100) IGN (©) - Fédération départementale des chasseurs de la Charente-Maritime - DIREN Poitou-Charentes — Carte dressée par l’ADASEA
II – INVENTAIRE DES HABITATS ET DES ESPECES
II – INVENTAIRE DES HABITATS ET DES ESPÈCES

La désignation des plaines de Néré à Bresdon en Zon e de Protection Spéciale (ZPS) repose sur la présence d’espèces d’oiseaux inscrites à l’Annexe I de la Directive Oiseaux 79/409, notamment, pour la période de reproduction, des espèces suivantes : l’Outarde canepetière (*Tetrax tetrax*), l’Œdicnème criard (*Burhinus oedicnemus*), le Busard cendré (*Circus pygargus*), le Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*), le Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*), le Pipit rousseline (*Anthus campestris*), l’Alouette lulu (*Lullula arborea*).

La première année d’élaboration du document d’objectifs a consisté à faire le point sur les effectifs et la distribution de ces espèces nicheuses considérées comme prioritaires pour la mise en place de mesures de conservation. Par ailleurs, un suivi des groupes de Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*) et de Pluviers dorés (*Pluvialis apricaria*) a été réalisé en fin d’hiver 2004-2005.

IIa – Méthodologie des inventaires environnementaux

1. Etude de la végétation

Afin d’avancer rapidement dans l’élaboration du document d’objectifs et de l’inventaire biologique, il a été convenu de simplifier l’inventaire des habitats en se focalisant sur les couverts favorables aux oiseaux de plaine. Il n’y a donc pas eu d’inventaire phytosociologique des habitats.

Les espèces d’oiseaux de plaine nichent ou se rassemblent sur des surfaces agricoles de types vigne, céréales, couverts herbacés… ne présentant pas un habitat prioritaire à préserver au titre de la Directive « habitats ». Néanmoins, ces habitats ont un rôle primordial pour les oiseaux de plaine, comme nous le verrons.

Seules les parcelles ayant une importance pour les oiseaux, directement ou non, ont été recensées et dessinées. L’inventaire de l’utilisation du sol s’est fait lors des enquêtes communales. Il a été demandé de localiser sur une photographie aérienne au 1/10000 les jachères et les prairies, les nouvelles parcelles en vigne et en bois et de supprimer celles qui n’existent plus. Ensuite, les contours de ces parcelles ont été dessinés informatiquement à partir des informations recueillies et de ce qui était identifiable sur l’orthophotographie.

Les villages, les chemins et les haies ont été dessinés à partir de l’orthophotographie et des informations collectées lors des enquêtes.

L’inventaire des habitats d’espèces s’est fait à partir de repérages de terrain en s’appuyant sur l’orthophotographie. Il s’est limité à recenser les luzernières, les prairies et les jachères.

Un recoupement entre les résultats des enquêtes communales et les inventaires de terrain a été ensuite effectué pour fournir les résultats finaux sur l’occupation du sol.

2. Etude des oiseaux

2.1. REPRODUCTION

Pour la période de reproduction des oiseaux, l’objectif des inventaires a consisté à préciser l’effectif et la distribution des espèces d’intérêt communautaire sur la ZPS. A cette fin, un protocole spécifique a été appliqué pour le recensement des outardes canepetières, un autre protocole pour les œdïcînes créards, enfin un troisième pour les busards.
**Outarde canepetière**

Seuls les mâles sont recensés car la parade nuptiale les rend visibles, ce qui permet de les compter et de les localiser avec précision.

Le protocole de recensement des mâles, mis au point par le CNRS de Chizé en 1999, a été utilisé pour les enquêtes nationales 2000 et 2004 sur la distribution et les effectifs d’Outarde canepetière. Il comprend les éléments suivants :

- Le comptage est réalisé à l'échelle de chaque commune, avec 1 point d'écoute et d'observation de 5 minutes, tous les 750 mètres à partir de fonds de carte IGN au 1/25 000, sur lesquels un carroyage a été réalisé.

- Les points sont situés dans des zones cultivées ouvertes, sur des routes ou des chemins accessibles. Les zones non favorables à l'espèce telles que bois, bocages à mailles serrées, village… ont été exclues.

- Les points ainsi définis ont été suivis entre le 1er mai et le 30 juin, en matinée ou en soirée, uniquement par temps favorable. Un passage par point et par semaine a été réalisé au cours de cette période.

- A l’issue de chaque relevé par point, les données sont consignées sur une fiche standardisée et la localisation des mâles est notée précisément sur une carte IGN au 1/25 000.

Le but de ce protocole est d’être ré-applicable afin de disposer de données chiffrées comparables d’une année à l’autre.

Les femelles sont notées lorsqu’elles sont observées. Toutefois, la période du 1er mai au 30 juin n’est pas la plus propice à leur observation. La recherche des nids d’outardes a été réalisée dans le cadre du programme LIFE "Renforcement des populations migratrices d’outardes en France" : elle est proscrite en dehors de tout programme de sauvetage d’urgence des nids car c’est une opération très délicate qui peut aboutir à l’abandon ou la prédation des nids si elle n’est pas réalisée selon un protocole scrupuleusement respecté.

**Œdincème criard**

La recherche visuelle des couples nicheurs en journée a été privilégiée sur la ZPS Néré à Bresdon, selon le protocole suivant :

- prospections de la fin avril à la mi-mai de 9 h à 17 h 00,
- balayage aux jumelles des labours et jeunes semis de cultures de printemps pour repérer les oiseaux en position de couvaison,
- report sur une carte IGN au 1/25 000ème.

Remarque : l’œdincème quitte et regagne facilement son nid, ce qui le rend très vulnérable aux prédateurs. L’observateur ne doit donc pas s’aventurer dans les parcelles et doit faire preuve d’une grande discrétion.

La courte période de prospection (15 jours) est expliquée par le fait que les cultures de printemps (tournesol, maïs) ne permettent plus, après le 15 mai, de repérer les oiseaux couvant au sol.

**Busards cendré et Saint Martin**

Pour ces deux espèces, le protocole vise à localiser les nids. A cette fin, le suivi des mâles en chasse et des passages de proies entre le mâle et la femelle sont nécessaires. Cette méthode est utilisée depuis plus de 25 ans dans toute la France pour sauver les nids de busards, lors des moissons, dans les plaines cultivées.
Autres espèces nicheuses

Au cours des prospections réalisées sur l’ensemble du territoire des 2 ZPS, d’autres espèces patrimoniales ont pu être recensées à partir des points d’écoute quadrillant ce territoire : Bruant ortolan, Pipit roussette, Alouette lulu, Pie-grièche écorcheur. D’autres espèces d’oiseaux ne figurant pas à l’annexe 1 de la Directive Oiseaux ont également été notées et répertoriées (voir tableau, paragraphe résultats des inventaires).

2.2. Rassemblements postnuptiaux

Pour la période des rassemblements postnuptiaux, seuls l’Outarde canepetière et l’Œdicnème criard ont été suivis de façon exhaustive. Le protocole, élaboré conjointement par la LPO et le CNRS de Chizé en 1998, est le suivant :

* Méthode de comptage
  • de la voiture,
  • avec longues-vues,
  • lors d'un comptage un jour de chasse, compter les outardes en évitant absolument de les faire s’envoler,
  • en matinée.

* Où compter ?
  • sur les sites connus.
  • chercher dans les réserves ACCA dans un rayon de 5 à 10 km autour des sites connus pour vérifier la présence éventuelle d'autres rassemblements, sous réserve du nombre d'observateur.
  • rechercher les oiseaux surtout dans les champs de colza, les luzernières et autres légumineuses.

* Que faut-il compter ?
  • toutes les outardes.
  • tenter de distinguer mâles et femelles (les mâles ont une ligne de démarcation nette entre le poitrail et le buste, pas les femelles). L'article paru dans Ornithos du 1er trimestre 2000 pourra aider ceux qui veulent effectuer cette détermination.

* Rendu
  • sur carte au 1/25 000, noter la localisation des rassemblements postnuptiaux.
  • remplir la fiche de rendu jointe au protocole.

Il s'appuie sur deux passages autour du 10 septembre et du 1er octobre. En 2005, il a été complété par un suivi hebdomadaire des oiseaux en rassemblement jusqu'au 15 octobre.

Un suivi des Busards cendrés en rassemblement postnuptial a également été effectué de fin juillet à début septembre sur la ZPS Néré-Bresdon.

2.3. Hivernage

Pour la période d’hivernage, seuls le Vanneau huppé et le Pluvier doré ont fait l’objet de dénombrement afin d’estimer l’intérêt de la ZPS pour ces 2 espèces qui utilisent préférentiellement les labours à cette période de l’année. Le protocole a consisté à parcourir en janvier et février 2005 les chemins des ZPS et à effectuer des points d’observation réguliers. Toutefois, vu la surface importante en labour à cette saison qui rend les recherches difficiles, les vols de vanneaux et pluviers ont constitué un bon indicateur pour détecter la présence d’oiseaux.
IIb – La description des habitats – occupation du sol

Occupation du sol sur la ZPS en 2005 (sources : LPO/ADASEA)

<table>
<thead>
<tr>
<th>Occupation du sol sur la ZPS</th>
<th>Surface en hectare</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Jachère</td>
<td>221</td>
</tr>
<tr>
<td>Jachère ou prairie</td>
<td>85</td>
</tr>
<tr>
<td>Luzerne</td>
<td>202</td>
</tr>
<tr>
<td>Prairie</td>
<td>142</td>
</tr>
<tr>
<td>Plan d’eau</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Surfaces boisées</td>
<td>355</td>
</tr>
<tr>
<td>Vigne</td>
<td>368</td>
</tr>
<tr>
<td>Villes, villages, jardins</td>
<td>186</td>
</tr>
<tr>
<td>Autres surfaces (terres labourables, routes,...)</td>
<td>7702</td>
</tr>
</tbody>
</table>

La méthodologie utilisée pour recenser les habitats ne permet pas de confirmer s’il y a la présence ou non d’habitats d’intérêt communautaire sur la ZPS. Nous parlerons donc plus d’occupation du sol.

Les couverts herbacés (jachères, luzernières, prairies) sont des milieux très prisés des oiseaux de plaine car ils constituent à la fois des sites de nidification et d'alimentation. Ils concernent 7 % de l’occupation du sol de la ZPS.

Sur le plan de la nidification, ces milieux sont d’une grande importance car la plupart des espèces d’oiseaux d'intérêt communautaire dans les plaines céréalières nichent au sol.

Sur le plan alimentaire, ils jouent un rôle crucial pour les oiseaux de plaine car ils représentent quasiment les derniers milieux où les populations d’invertébrés peuvent se développer en plaines cultivées. Les poussins de certains oiseaux de plaine se nourrissent exclusivement d'invertébrés. Les jeunes d'Outarde canepetière consomment des Coléoptères (notamment des Carabes) et des Orthoptères (Criquets, Grillons, Sauterelles) pendant leurs premières semaines de vie.

Ainsi, les femelles localisent en priorité leur nid dans les parcelles les plus riches en invertébrés : jachères, luzernières, prairies. Par la suite, le régime alimentaire des poussins évolue en partie vers des ressources végétales, notamment avant la migration.

Quant-à l'Œdicnème criard, il consomme des Coléoptères en grande quantité, en particulier des Carabes. Pour le Busard, le campagnol des champs constitue une part très importante de son régime alimentaire. Les milieux herbacés sont donc importants pour la conservation des oiseaux de plaine. Ils sont relativement bien répartis sur le territoire de la ZPS. Ce sont essentiellement des surfaces en jachère.

Suite à la disparition des milieux steppiques, les milieux herbacés sont la clé de la conservation des oiseaux de plaine. Ils sont relativement bien répartis sur le territoire de la ZPS. Ce sont essentiellement des surfaces en jachère et en luzerne.
Occupation du sol sur la ZPS en 2005 (sources : Charente-Nature/ADASEA)
Ilc – La description des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire

Les espèces suivies en 2005 présentent des stratégies de reproduction différentes qui leur font utiliser des milieux variés et complémentaires. Il en résulte que les plaines agricoles en ZPS doivent présenter des milieux diversifiés, contenant à la fois des cultures annuelles, des couverts pérennes ou semi-pérennes et des éléments fixes du paysage tels que les arbres isolés ou les haies.

1. Outarde canépetière Tetrax Tetrax

Migratrice, l'outarde revient en France à la mi-mars. Le nid est installé au sol. Les mâles paradent dans des milieux ras (cultures de printemps juste semées, labours, chemins, jachères, et luzernes fauchées, ...) alors que les femelles pondent dans des milieux herbacés de 30 à 50 cm de hauteur. La ponte a lieu de fin mai à début août. Les poussins sont de gros consommateurs d'insectes (ils consomment l'équivalent de 50 grillons par jour à l'âge de 7 jours) et sont donc très dépendants de la présence de milieux herbacés où se développent leur proies. A partir de la mi-août, les outardes se rassemblent. Les effectifs culminent à la mi-septembre et diminuent ensuite à la faveur du départ des oiseaux vers leurs quartiers d'hivernage espagnols. Le colza (repousses sur chaume et semis d’automne) et les luzernières sont très prisés par les outardes à cette période de l’année.

1.1. Effectif des mâles et de femelles en période de reproduction


16 mâles ont occupé les mêmes territoires pendant toute la saison de reproduction. Le tableau ci-dessous présente les principaux milieux utilisés par ces mâles :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Type de milieux où se localise les mâles en 2005 (source : LPO)</th>
<th>Nombre de mâles concernés</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Jachère bordée d'un semis de tournesol/maïs</td>
<td>11</td>
</tr>
<tr>
<td>Jachère jouxtée par une luzerne</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Prairie pâturée par bovins jouxtant une luzerne</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Luzerne bordée d'un semis de tournesol</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Total</td>
<td>16</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Le milieu le plus fréquenté par ces mâles se compose d'une jachère bordée d'un semis de tournesol ou de maïs (11 cas sur 16). Sur les 8 mâles restants, 5, très mobiles, ont abandonné leur site avant la fin de la saison de reproduction.

Les prospections ont permis de détecter la présence de 10 à 12 femelles, mais cet effectif est probablement sous-évalué. A noter qu'en 2005, un agriculteur rencontré sur le terrain a tué accidentellement une femelle d'Outarde sur le nid dans une parcelle de luzerne. Malgré tout, la mort accidentelle d’Outardes adultes par les travaux agricoles est rare.
Pour les trois premières années du Life outardes (2005-2007), sur la ZPS de Néré à Bresdon, les mâles et femelles ont été observées (n=1817) majoritairement sur les prairies de graminées (39%, principalement jachères), puis sur les prairies de légumineuses (21%), les cultures de printemps (18%), les labours (11%) et autres (11%).

Sur la même zone et pour la même période, la répartition des nids est de 76% en prairies de graminées et 24% en prairies de légumineuses.

1.2. DISTRIBUTION DES MALES SUR LES ZPS

Quatre secteurs de présence des mâles chanteurs d'outarde se distinguent :

- Néré / Loiré-sur-Nie (9 mâles) dans la zone où subsiste la polyculture-élevage. Le paysage agricole qui en résulte se caractérise par une prédominance des cultures céréalières dans lesquelles s’entremêlent diverses prairies, luzernières et jachères créant une mosaïque de milieux favorables à l’espèce.

- Les Touches-de-Périgny / Gourvillette (5 mâles), avec la présence de vignes en bordure de la ZPS et de friches herbacées et de jachères.

- Bazauges-Sècheboue (4 mâles dispersés) : ce secteur est dominé par la polyculture avec présence de quelques parcelles en fourrage liées à l’élevage. Sur ce secteur, l’outarde a beaucoup régressé puisqu’en 2000, la commune de Bazauges accueillait à elle seule 8 mâles.

- Bresdon (4 mâles) où dominent la polyculture et la viticulture.

Les deux derniers mâles se situent de part et d'autre du bourg du Gicq.

La densité moyenne de mâles d'outardes sur la ZPS Néré-Bresdon atteint 2,59 oiseaux pour 1000 ha, chiffre faible mais qui figure néanmoins parmi les plus élevés dans les plaines cultivées françaises aujourd'hui.

1.3. NIDS DECOUVERTS

Dans le cadre du programme LIFE n°000091 "Renforcement des populations migratrices d'outardes", coordonné par la LPO, l’identification et la localisation des nids ont été effectuées dans certaines parcelles afin de prévenir leur destruction. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Bilan des sauvetages de nids d'Outardes canétabières en 2005 sur les 2 ZPS (source : action A2 du programme LIFE 000091).

<table>
<thead>
<tr>
<th>ZPS</th>
<th>Nb de nids découverts</th>
<th>Nombre d'œufs</th>
<th>Œufs détruits/prédatés</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Plaine de Néré à</td>
<td>4</td>
<td>3</td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td>Bresdon</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Trois nids se trouvaient dans des parcelles en jachère et un en luzerne.
Après la nidification, les Outardes canepetières se rassemblent sur des sites favorables avant leur migration. Ces rassemblements sont constitués de mâles, femelles et jeunes qui séjournent sur les sites de fin juillet pour les plus précoces jusqu'à mi-octobre, voire début novembre. Les oiseaux fréquentent principalement les chaumes, les repousses de colza et les semis de colza ainsi que les luzernières, moins souvent les chaumes de blé ou de tournesol. Les rassemblements les plus stables se situent dans des réserves de chasse où la quiétude des oiseaux est assurée. Au cours du séjour postnuptial, certains oiseaux très mobiles peuvent fréquenter plusieurs sites de rassemblement.


En 2005, les rassemblements dans la ZPS Néré-Bresdon ont totalisé 62 outardes, soit 60 % du total départemental. La dernière observation se rapporte à 7 oiseaux, le 6 novembre, à Bresdon.
Zone de cantonnement et de rassemblements des Outardes canepetières (source : Charente-Nature-LPO)

ZONE DE CANTONNEMENT ET DE RASSEMBLEMENTS DES OUTARDES CANEPETIERES EN 2005

Périmètre de la ZPS
Cours d'eau
Cantonnement
Zone de rassemblement

Nombre de mâles : 24 cantonnés

0 0.5 1 2 Kilomètres

Sources : SCAN100 (r)-IGN (c) - DIREN Poitou-Charentes - Charente-Nature - LPO --- Carte dressée par l'ADASEA
2. Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Migrateur, il revient dès février sur ses sites de reproduction. Il pond à même le sol sur les labours, dans les vignes (entre deux cepes) ou dans des jachères clairsemées… Le pic des premières pontes a lieu à la fin avril et première quinzaine de mai. Il peut effectuer jusqu’à 3 pontes dans l’année.

Comme l’outarde, les œdicnèmes se rassemblent après la reproduction, mais plus tard dans l’année : de début septembre à mi-novembre. Les groupes d’œdicnèmes fréquentent des milieux aussi variés que les chaumes de colza, les luzernières...

2.1. **Effectif nicheur**

Le recensement partiel réalisé en 2005 indique la présence de 63 couples (cf. carte page suivante) dont un grand nombre se situe sur les communes de Loiré-sur-Nie et Néré. Ce résultat doit être relativisé dans la mesure où ces deux communes ont fait l’objet d’une forte pression d’observation dans le cadre du suivi Outarde alors que de vastes secteurs sans outardes, situés sur les communes des Touches de Périgny, Bazauges et Beauvais sur Matha ont été sous-prospectés. Par conséquent, l’estimation d’un effectif moyen d’environ 100 couples nicheurs apparaît proche de la réalité.

À l’origine, oiseau des steppes méridionales, l’Œdicnème recherche les sols secs et caillouteux. Les couples s’établissent de préférence dans les parcelles ensemencées en tourbesol, secondairement dans les semis de maïs ou dans les vignes et plus rarement dans les jachères.

2.2. **Rassemblements postnuptiaux**

Dès la mi-août, les oiseaux commencent à se rassembler en groupes plus ou moins importants sur des sites souvent traditionnels (cf. carte page suivante).

Dans la ZPS, 3 sites ont été identifiés, dont un, situé à proximité du bourg de Néré, apparaît d’importance régionale. Ce rassemblement de Néré, connu de longue date, comptait 300 oiseaux le 6 octobre 2005. Les 2 autres rassemblements, situés à Bazauges et à Bresdon, très instables en raison de forts dérangements, dépassent rarement 50 oiseaux chacun.

Zone de cantonnement et de rassemblements des Œdîncèmes criard (source : Charente-Nature-LPO)

ZONE DE CANTONNEMENT ET DE RASSEMBLEMENTS DES ŒDÎNCÈMES CRIARD EN 2005

Périmètre de la ZPS
Cours d'eau
Cantonnement
Zone de rassemblement

Nombre de couples : 63 minimum

0 0.5 1 2 Kilomètres

Sources: SCAN100 (r):IGN (c) - DIREN Poitou-Charentes - Charente-Nature - LPO --- Carte dessinée par l'ADASEA
3. Busard cendré *Circus pygargus*

Migrateur trans-saharien, il revient dans les plaines cultivées début avril. Le nid est installé au sol dans des cultures de céréales, de colza, parfois aussi dans des friches herbacées hautes. Il peut nicher en colonies.

Le mâle chasse pour alimenter la femelle au nid en chassant des campagnols et de gros insectes. Le Busard cendré a besoin des milieux herbacés qui permettent à ses proies de se développer : prairies, luzernières, jachères, friches herbacées...

Souvent, les jeunes ont besoin d’être sauvegardés pendant les moissons car ils ne savent pas encore voler quand les travaux agricoles se produisent. La vigilance des agriculteurs ou des ouvriers agricoles et l'intervention de bénévoles associatifs sont alors le seul moyen de sauver les nichées.

Le Busard cendré quitte les plaines cultivées en septembre pour hiverner en Afrique.

Le Poitou-Charentes accueille 17 % de la population nationale de ce rapace. La majorité des nicheurs de la région se reproduit dans les plaines céréalières.

Un dénombrement partiel réalisé sur la ZPS met en évidence la présence du Busard cendré sur 4 sites : 3 sites abritent chacun 1 couple cantonné dans des cultures de blé, tandis que le quatrième, situé à proximité du hameau de la Fontaine à Néré, a vu la nidification en colonie de 4 à 5 couples dans une friche. Cette modeste friche apparaît importante au niveau départemental, voire régional, puisqu’elle accueille un rassemblement postnuptial de 60 busards cendrés jusqu’au début de septembre.

4. Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Migrateur partiel, il est souvent sédentaire dans les plaines cultivées du Poitou-Charentes. Le nid est installé au sol, dans des cultures mais l’espèce est plus forestière que le Busard cendré : elle peut nicher dans des parcelles en cours de boisement. Ce rapace a besoin de milieux herbacés pour chasser ses proies.

Aucune preuve certaine de nidification n’a été apportée dans les milieux cultivés de la ZPS, compte-tenu de l'absence de suivi consacré à cette espèce. Cependant, le Busard Saint-Martin, très présent sur la ZPS en toute saison, niche communément dans les bois de la ZPS ou en périphérie.

6. Pipit rousseline *Anthus campestris*

Passereau migrateur, il est présent sur ses sites de reproduction de mai à juillet, mais il est très discret en période de nidification. Le nid est installé au sol dans des endroits herbacés, secs et ensoleillés et présentant des zones de sol nu.

Il a été contacté une seule fois : un mâle chanteur fin mai 2005 au lieu-dit la Maigre Pelisse, commune des Touches-de-Périgny.

6. Vanneau huppé *Vanellus vanellus* et Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

La ZPS ne constitue pas un secteur de reproduction pour ces espèces, mais uniquement un lieu de halte, lors des migrations ou des vagues de froid, et un lieu d’hivernage.

Les dénombrements réalisés du 20 janvier au 9 mars 2005 correspondent à la fin de l’hivernage et à la migration prénuptiale des deux limicoles.
Les informations obtenues mettent en évidence un hivernage très faible sur la ZPS : 300 Vanneaux huppés et 130 Pluviers dorés le 20 janvier. A partir de février, débute la migration de printemps. Les effectifs augmentent de manière très importante, atteignant jusqu'à 8300 Vanneaux huppés et 5000 Pluviers dorés le 10 février. Début mars, la migration bat son plein avec un maximum de 8500 Vanneaux et 5600 Pluviers. Au cours des haltes, les oiseaux fréquentent préférentiellement les vastes zones de cultures. Les rassemblements les plus importants compptaient parfois plus de 1500 oiseaux, sur les communes de Loiré-sur-Nie, Cressé, Bazauges, le Gicq et Chives.

9. Autres espèces d’oiseaux en période de nidification

Les prospections de terrain en 2005 ont permis de donner un ordre de grandeur des effectifs de plusieurs espèces pendant la période de reproduction :

- La Huppe fasciée, avec au moins 50 couples dans les villages, les fermes et les anciens moulins ;
- Le moineau soulie, inféodé aux vieux bâtiments présentant des cavités pour nicher (anciens trous de boulin) a été contacté deux fois au cours du printemps, près de l'église de Cressé et à proximité de l'ancien moulin des Groies à Loiré/Nie, dans la ZPS Néré-Bresdon.
- Perdrix grise : seulement 3 contacts ont été notés sur la ZPS Néré-Bresdon en 2005, ce qui confirme son statut d'espèce rare sur le territoire étudié.
- Bruant proyer : ce passereau est surtout localisé dans les secteurs comportant des jachères et de luzernières. Il est rare ailleurs, voire absent, notamment dans les zones de cultures intensives.

Au total, ce sont 96 espèces d’oiseaux qui ont été recensées dont 17 espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire dont voici la liste.

**Liste des oiseaux d’intérêt communautaire de l’année I en 2005 (source : LPO)**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom français</th>
<th>Nom latin</th>
<th>N</th>
<th>PN</th>
<th>DO</th>
<th>LRN</th>
<th>LRR</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Circaète Jean-le-Blanc</td>
<td>Circaetus gallicus</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Milan royal</td>
<td>Milvus milvus</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Milan noir</td>
<td>Milvus migrans</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td>S</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Busard des roseaux</td>
<td>Circus aeruginosus</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Busard cendré</td>
<td>Circus pygargus</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td>R</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Busard Saint-Martin</td>
<td>Circus cyaneus</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bondrée apivore</td>
<td>Pernis apivorus</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td>R</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Faucon pêlerin</td>
<td>Falco peregrinus</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td>R</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Oedipnème criard</td>
<td>Burhinus oedicnemus</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td>S</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Outarde canepetière</td>
<td>Tetrax tetrax</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td>V</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pluvier dôré</td>
<td>Pluvialis apricaria</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pluvier guignard</td>
<td>Eudromias morinelli</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Engoulevent d’Europe</td>
<td>Caprimulgus europaeus</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Martin-pêcheur</td>
<td>Alcedo atthis</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Alouette lulu</td>
<td>Lullula arborea</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td>Déc</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pipit rousseline</td>
<td>Anthus campestris</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td>R</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pie-grièche écorcheur</td>
<td>Lanius collurio</td>
<td>O</td>
<td>X</td>
<td>I</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
Autres oiseaux d’intérêt communautaire en 2005 (source : Charente-Nature-LPO)

AUTRES OISEAUX D'INTERÊT COMMUNAUTAIRE

Pluvier doré

Busard cendré

Périmètre de la ZPS
Cours d'eau
Pluviers
Busard cendré

Sources : SCAN100 (f)-IGN (c) - DIREN Poitou-Charentes - Charente-Nature - LPO --- Carte dessinée par l'ADaseA
**IIe - Conclusion sur les inventaires biologiques**

Les inventaires biologiques concernant les populations d'oiseaux nicheurs et hivernants montrent que 17 espèces d'intérêt communautaire sont présentes sur la ZPS de Néré à Bresdon.

Les densités d’Outarde canepetière et d’Œdicnème criard sont assez fortes en comparaison d'autres sites de plaine cultivée. Pour l'outarde, ce résultat avait déjà été signalé lors de l'enquête nationale de 2004. La ZPS de Néré à Bresdon accueille 57% de l'effectif d'outardes de la Charente-Maritime.

L'assolement agricole présente une certaine diversité, liée à la présence de systèmes de productions variés : élevage laitier, bovin viande, grandes cultures, vignes. Cette diversité est favorable pour les oiseaux de plaine.

Pour le Busard cendré, la ZPS de Néré à Bresdon se caractérise par un faible nombre de nids en céréales ou en colza, mais en revanche, une parcelle en friche revêt un fort intérêt pour la préservation de l'espèce tant en période de reproduction qu'en rassemblement postnuptial.

Pour les autres espèces nicheuses, la présence de plusieurs couples de Pipit rousseline et de Bruant ortolan, du fait de la diversité des milieux encore présents (vignes, haies...), prouve l’intérêt majeur de la ZPS pour la reproduction de l'ensemble du cortège avifaunistique des plaines cultivées.

La forte population de Huppe fasciée dans les villages et hameaux, démontre que ceux-ci présentent à la fois des sites de nidification sans doute encore nombreux (cavités) mais également des ressources alimentaires suffisantes (gros insectes dans les prés, jardins et vergers).

Les tendances d'évolution des espèces d'intérêt communautaire sur la ZPS sont relativement mal connues, faute de suivis antérieurs. Les seuls résultats chiffrés proviennent des enquêtes sur l’Outarde canepetière : la forte régression de cette espèce (- 20 % depuis 2003 mais -50 % depuis 2000) et le très net recul des effectifs de Perdrix grise, signalé unanimement lors des groupes de travail, montrent une dégradation des conditions d'accueil de l'avifaune sur la ZPS, tant pour les sites de reproduction que d'alimentation.
III – LES DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES
III – LES DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES

Ilia – Méthodologie d’inventaire des données socio-économiques.

L’inventaire des activités socio-économiques s’est basé sur les données statistiques existantes :

- Recensement de la population 1999 – Communes…Profils 16 – I.N.S.E.E.

Sur les données (études et statistiques) que possèdent les services publics et les services privés :

- DIREN : les données sur l’environnement.
- D.D.A.F
- La Chambre d’Agriculture et l’A.D.A.S.E.A.
- Le C.R.P.F.
- La Fédération Départementale des Chasseurs.
- La F.P.P.M.A.
- Coopératives.

Certaines données ont été remises à jour ou complétées lors de rencontres communales (acteurs locaux réunis par le maire) ou de rencontres avec des responsables de services publiques ou privés.

Pour mettre à jour les données sur les activités socio-économiques, et plus particulièrement agricoles, des enquêtes communales ont été réalisées en avril-mai 2005. Lors de ces enquêtes, nous avons recensé :

- les exploitations agricoles (nombre et âge des exploitants, orientations de production, superficie, perspectives),
- les autres activités socio-économiques (artisans, services publics et privés)
- les activités de loisirs
- les périmètres réglementaires et les projets de développements privés et publics.

Ilib – La démographie

Le secteur de la ZPS est peu densément habité. Les communes sont éloignées des grands axes de circulation et des centres de décisions départementaux. Les activités économiques principales sont l’agriculture et l’artisanat, activités peu employeuses de main d’œuvre. La situation géographique et économique explique en partie la situation démographique de cette partie du Poitou-Charentes.

Les communes concernées par la ZPS ont une faible densité de population variant de 13 à 50 habitants au km², la moyenne étant de 22 habitants au km² (81 en Charente-Maritime). Aucune commune n’a plus de 1000 habitants. La plus petite est Le Gicq avec 101 habitants et la plus grande est Beauvais-sur-Matha avec 619 habitants.

Le nombre total d’habitants est de 3675, soit moins de 1% de la population totale du département de la Charente-Maritime. Le nombre d’habitants a fortement diminué dans toutes les communes. Il est passé de 4686 habitants en 1975 à 2283 en 1999, soit un taux de variation de -27 % (10.6 % en Charente-Maritime). Des projets de lotissements sont prévus au Gicq (le bourg) et aux Touches-de-Périgny (hors du site) pour accueillir de nouveaux résidents.
La population est relativement âgée avec un indice de jeunesse de 0.48 (0.79 en Charente-Maritime ; population des moins de 20 ans sur la population des plus de 59 ans). 38 % de la population à plus de 59 ans et 18 % moins de 20 ans.

Le taux d’activité de la population âgée de 20 à 59 ans dans la population totale de la même tranche d’âge est de 83.6 % (81 % en Charente-Maritime). 86.8 % de la population active âgée de 20 à 59 ans est occupée. 23 % de la population travaille dans le secteur agricole.

IICc – L’utilisation du site

1. L’agriculture

L’agriculture est la principale activité économique occupant la ZPS. La majorité des surfaces est consacrée à la céréaliculture (plus de 80 %). En termes économique, l’ensemble des productions végétales, céréales et oléagineux, est encadré par la PAC et l’application de la conditionnalité pourrait avoir des conséquences non négligeables sur l’assouplissement et le mode de gestion de ces surfaces.

En terme d’impact sur le paysage, les exploitations ont recherché une simplification du travail avec le regroupement des parcelles et la destruction des haies pour avoir des parcelles plus grandes et réaliser des économies d’échelle.

Cette activité a un rôle primordial pour le maintien des espèces d’oiseaux de plaines. Pour cette raison, il existe un Contrat d’Agriculture Durable à thématique « Outarde canepetière et faune associée » proposant des actions permettant de mettre en place et gérer des couverts herbacés.

Un nouveau dispositif est en cours depuis mai 2007 (Meure agro-environnementale territorialisée : MAEt).

Exploitants et SAU

Dans les communes concernées par le site le nombre d’exploitants a progressivement diminué (voir tableau page suivante) pour des raisons structurelles (agrandissement posant le problème de la transmissibilité de la structure), sociales (les enfants souhaitent de moins en moins prendre la suite de leur parents) et politiques (évolution des politiques agricoles européenne et nationale). Ces changements ont également des conséquences sur l’évolution des pratiques agricoles.

Il a été recensé 232 sièges d’exploitation dont le siège est en Charente-Maritime avec au moins une parcelle dans la ZPS.

Le climat et la nature des sols, accompagnés d’une amélioration des techniques agricoles, ont permis le développement de la céréaliculture et de la viticulture au dépend de l’élevage. Depuis 1979, l’élevage sur ce secteur a fortement évolué, avec une diminution des cheptels bovins (lait et viande) et caprins (lait) de plus de 50 %. En 2005, 30 éleveurs sont présents, dont 5 en élevage caprin, 24 en élevages bovin et 1 en porcins. La diminution de l’élevage est due :

- Aux évolutions des structures agricoles (moins d’exploitants, agrandissements), sociales et de la nature des sols, accompagnées de la disparition des filières sur le secteur.
- Aux conséquences des politiques nationales et européennes qui ont accéléré le processus.

L’élevage est essentiellement bovin, localisé sur les vallées tourbeuses de la Nie et de l’Antenne, sur les communes de Loiré sur Nie, Néré, Bazauges et Beauvais sur Matha.

Jusqu’à présent, l’activité d’élevage n’a pas été soutenue financièrement pour le maintien de ses prairies permanentes alluviales, comme c’est le cas, sur les vallées de la Boutonne et de la Charente (CAD « Marais charentais »).
Statistiques sur l’agriculture (sources : ADRESTE 2000)

<table>
<thead>
<tr>
<th>RA 2000 (Agreste)</th>
<th>ANNEE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>1979</td>
</tr>
<tr>
<td>Superficie totale des communes (ha)</td>
<td>16782</td>
</tr>
<tr>
<td>S.A.U. des communes (ha)</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>S.A.U. des exploitations (ha)</td>
<td>14276</td>
</tr>
<tr>
<td>Nombre total d'exploitations</td>
<td>525</td>
</tr>
<tr>
<td>Nombre d'exploitations professionnelles</td>
<td>347</td>
</tr>
<tr>
<td>S.A.U. moyenne des exploitations (ha)</td>
<td>27</td>
</tr>
<tr>
<td>Terres labourables (ha)</td>
<td>7544</td>
</tr>
<tr>
<td>Superficie fourragère principale (ha)</td>
<td>4007</td>
</tr>
<tr>
<td>Superficie toujours en herbe (ha)</td>
<td>635</td>
</tr>
<tr>
<td>Bétendre</td>
<td>3426</td>
</tr>
<tr>
<td>Maïs-grain et maïs semence (ha)</td>
<td>1179</td>
</tr>
<tr>
<td>Vigne (ha)</td>
<td>1512</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les résultats sont confidentiels lorsque la donnée est inférieure à 3 ha pour le cas présent

Quelques définitions du recensement agricole

L’exploitation agricole se définit comme une unité économique répondant simultanément aux trois conditions suivantes : elle produit des produits agricoles ; elle atteint ou dé passe une certaine dimension (1 ha de SAU, sinon 20 ares en cultures spécialisées, sinon présence d’une activité suffisante de production agricole estimée en effectifs d’animaux, en surface de production ou en volume) ; elle est soumise à une gestion courante indépendante.

L’exploitation agricole professionnelle répond à 2 autres critères : elle atteint une dimension économique d’au moins 8 Unité de Dimension Européenne (12 ha équivalent-biè) ; elle utilise au minimum l’ equivalent de travail d’une personne occupée à 3/4 temps pendant une année. (attention, la définition est différente de celle de la M.S.A.)

La Superficie Agricole Utile comprend les grandes cultures (céréales, cultures industrielles, légumes secs et protéagineux, fourrages, …), les superficies toujours en herbes, les légumes frais, les fleurs, les cultures permanentes, les jachères et les jardins et vergers familiaux.

Les terres labourables comprennent les céréales, les cultures industrielles, les légumes secs et protéagineux, les fourrages, les pommes de terre, les légumes frais de plein champs et les jachères.

### Classe d'âge des exploitants en Charente-Maritime

- **Plus de 55 ans** : 28%
- **Moins de 40 ans** : 18%
- **De 40 à 55 ans** : 54%

### Classes de SAU en Charente-Maritime

- **Plus de 112 ha** : 22%
- **Moins de 29 ha** : 21%
- **De 29 à 56 ha** : 19%
- **De 57 à 112 ha** : 38%
- **Viticulture et élevage**
  - Autres productions : 1%
  - Viticulture : 5%
  - Elevage : 2%
  - Céréaliiculture et viticulture : 28%
  - Céréaliiculture et élevage : 14%

---

ADASEA – LPO Document d’objectifs approuvé par le Comité de pilotage le 1er février 2008
**Les couverts herbacés**

La forte baisse du nombre d’éleveurs a engendré une diminution des Surface Toujours en Herbe (STH) et des Superficies Fourragères Principales (SFP) au profit de la céréaliculture (production de blé tendre et de tournesol, productions bien adaptées aux groix. En 2005, les couverts herbacés (luzernes, jachères et prairies) occupent dans la ZPS 650 ha dont 142 ha en prairie et 202 ha en luzerne.

La production de luzerne a pu se maintenir grâce à la présence d’éleveurs et à la présence d’une filière locale de valorisations de la luzerne (Ets Durepaire – Verdille en Charente).

**Les céréales et oléagineux**

La production de blé tendre et de tournesol a augmenté depuis 1979 avec un accroissement des surfaces supérieur à 28 %.

Les surfaces consacrées à la production de maïs ont peu évolué (1034 ha en 2000), les rendements sur les groix étant faibles en culture sèche.

**Les coopératives**

Source sur les coopératives : entretiens avec les représentants de coop.

En terme d’emplois induits, la céréaliculture génère essentiellement une activité autour des coopératives. Elles assurent l’encadrement sur la conduite des cultures, le transport des grains vers les zones portuaires et son exportation.

Le territoire de la ZPS présente autour du monde agricole, un acteur économique important sur le terrain : les coopératives agricoles. De nombreuses coopératives sont présentes dans leur aire d’influence, le site NATURA 2000 des Plaines de Néré à Bresdon. Une consultation de ces coopératives a été conduite par l’ADASEA 17 et la LPO.

Nous pouvons citer pour les plus importantes :

- Coopérative Chives Civray Capsud (influence sur Bazauges, Beauvais-sur-Matha et Néré), leur objectif est actuellement le développement du colza pour faire des biocarburants.
- Coopérative Syntéane (influence sur la ZPS au sud de Gicq), son objectif est actuellement le développement du colza pour faire des biocarburants.
- Coopérative de St Jean d’Angély (influence sur la périphérie nord de la ZPS)
- Coopérative de St Pierre de Juillers (influence sur toute la ZPS)
- Coopérative de Matha (un silo à Cressé)
- SARL Démograin (néogociant)

Les agriculteurs adhèrent à différentes coopératives en même temps. Comme avec la société Durepaire, les contrats sont annuels. Ils portent sur les semences, sur les traitements, la conduite des cultures et la récolte, en fonction de l’exploitation.

**La vigne**

La crise viticole de ces 10 dernières années a eu pour conséquence une réduction des surfaces en vigne, d’autant plus que le secteur n’est pas classé dans un cru « noble » (Fin bois, quatrième cru sur six). En 2000, la vigne couvrait 1102 ha (territoire des 9 communes) et sa surface a diminué de 27 % entre 1979 et 2000. Dans la ZPS, la vigne représente 368 ha en 2005, que nous retrouvons plus particulièrement sur la commune des Touches de Péigny.

**L’irrigation**

Une autre évolution importante de l’agriculture sur le territoire est l’accroissement des superficies irriguées qui sont passées de 368 ha en 1979 à 1243 ha en 2000. L’inventaire a recensé sur le site 25 exploitations faisant de l’irrigation (essentiellement sur maïs).
**Perspectives des exploitants agricoles âgés de plus de 50 ans**

(exploitants de plus de 50 ans, 74% de réponses)

D’après l’inventaire 2005, plus de la moitié des exploitants ont plus de 50 ans. L’abandon ou le boisement des parcelles exploitées par des chefs d’exploitation âgés de plus de 50 ans est peu probable aujourd’hui. Une grande partie servira à l’agrandissement des exploitations voisines, ce qui pourra engendrer à l’avenir des surfaces de plus en plus grandes, de type monoculture, sans la mosaïque d’habitats que nous avons aujourd’hui et qui tend à diminuer.

Cela pose également la question de la capacité à s’installer ou à transmettre des structures de taille importante demandant ainsi des capitaux élevés.

**Perspective des exploitants âgés de plus de 50 ans en 2005 (source : ADASEA)**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Perspective</th>
<th>Nombre d'exploitants</th>
<th>SAU en ha</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A priori pas de suite</td>
<td>13</td>
<td>696</td>
</tr>
<tr>
<td>Ne sais pas</td>
<td>8</td>
<td>618</td>
</tr>
<tr>
<td>Suite a priori assurée</td>
<td>5</td>
<td>319</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Evolution des orientations de productions en élevage de 1979 à 2000 (source : AGRESTE 2000)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Total bovins</td>
<td>5 089</td>
<td>2 575</td>
<td>1 352</td>
</tr>
<tr>
<td>Total vaches</td>
<td>2 422</td>
<td>1 083</td>
<td>714</td>
</tr>
<tr>
<td>Total équidés</td>
<td>42</td>
<td>44</td>
<td>69</td>
</tr>
<tr>
<td>Vaches laitières</td>
<td>2 038</td>
<td>791</td>
<td>435</td>
</tr>
<tr>
<td>Vaches nourrices</td>
<td>348</td>
<td>258</td>
<td>120</td>
</tr>
<tr>
<td>Chèvres</td>
<td>2 169</td>
<td>1 131</td>
<td>411</td>
</tr>
<tr>
<td>Brebis mères</td>
<td>729</td>
<td>278</td>
<td>70</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Année
Evolution des orientations de productions en culture de 1979 à 2000 (source : AGRESTE 2000)
**Le Contrat d’Agriculture Durable (CAD)**


Fin octobre 2006, 11 contrats CAD étaient signés correspondant à 56.44 hectares dont 41.89 ha dans la ZPS. Une seule mesure a été contractée, celle sur l’amélioration d’une jachère PAC.

Les exploitations s’engageant dans ce CAD sur le site sont, pour la plupart, céréalières. Une seule présente un élevage de brebis conséquent. La SAU moyenne est d’un peu plus de 100 ha, avec une SAU variant de 52 à 142 ha. Les exploitants engagent en moyenne 5% de leur surface en CAD.

Le CAD « Outarde et oiseaux de plaine » rencontre un accueil en demi-teinte en raison des dernières modifications de la synthèse régionale des actions CAD.

Ainsi le CAD, au travers de ces 3 mesures phares, rencontre des difficultés d’application :

- Par une inadaptabilité aux pratiques locales (la date de fauche des prairies et autres luzernes a été retardée de 15 jours (30/07 au lieu du 15/07) dans la dernière version de la synthèse régionale en janvier 2005, ce qui rend difficile la valorisation d’une coupe tardive

- Par la situation de transition actuelle avec la mise en place des Droits à Paiements Uniques (DPU). La mesure RTA (reconversion des terres arables en culture d’intérêt faunistique et floristique) n’était pas utilisable car il restait un flou sur le cumul des aides de la mesure amélioration gel PAC (mesure CAD comprenant la perte des aides SCOP) et les DPU intégrant la partie coupée et la partie découpée.

Aujourd’hui, l’action « RTA améliorée » est utilisable uniquement dans la ZPS, avec un montant fortement diminué.

Ces éléments administratifs incertains confortent les exploitants dans leur sentiment d’attente vis à vis d’un dispositif contractuel sur 5 ans, sans antécédent dans ce secteur.

Le dispositif CAD a été remplacé par un nouveau dispositif en mars 2007 : les mesures agro-environnementales territorialisées (MAEt). Le nouveau dispositif, qui reprend en majorité les mêmes cahiers des charges que les CAD, peut perdre de son attractivité auprès des exploitants agricoles sur le plan financier. En effet, le bonus Natura 2000 (soit 20% en + par ha) n’est plus disponible, probablement faute de budget suffisant. Les montants par hectare seront peut-être valorisés en 2009.
Parcels engagées dans un CAD (source : ADASEA)

CONTRAT CAD 2005

Sources : BDCARTO (r)-IGN (c) - DIREN Poiou-Charentes - DDAF - ADASEA --- Carte dessinée par l'ADASEA
2. La sylviculture

Pour délimiter le périmètre de la ZPS, les massifs boisés les plus importants du secteur (forêt de Fontaine en Charente-Maritime) ont été, dans la mesure du possible, exclus, ces derniers ne présentant pas un intérêt particulier en termes d’habitat pour les oiseaux de plaine.

Les surfaces boisées, qui sont en majorité des taillis denses, occupent 355 ha, soit 4% de la superficie totale de la ZPS. La répartition des bois est groupée avec quatre petits massifs de moins de 100 ha sur les communes de Beauvais-sur-Matha, Bresdon, Loiré-sur-Nie et Matha. Il n’y a pas d’activité forestière organisée sur le secteur.

L’ensemble des peuplements est constitué en majorité de feuillus (90 %) et plus particulièrement de chênes. La nature des sols fait que les possibilités d’une productivité sylvicole sont réduites. Les peuplements résineux et les peupleraies sont quasi inexistants (4 % de la surface boisée). Quelques peupleraies sont présentes au bord de l’Antenne.

Le bois servira majoritairement pour le chauffage. Dans le secteur de Bazauges quelques plantations de noyers existent pour l’ébénisterie. Quelques chênes truffiers sont également exploités. Une production limitée de pieux de bouchots est présente en raison de l’imputrescibilité de certains bois.

Concernant les règles de gestion des peuplements forestiers, à côté des conseils sylvicoles, des conseils environnementaux sont maintenant donnés, notamment dans le Schéma régional de gestion sylvicole (SRGS). Par ailleurs, il existe un Code de bonnes pratiques sylvicoles (CBPS).

3. Les activités de loisirs

La chasse

La chasse est une activité ancienne sur le secteur, les chasseurs recherchant le petit gibier (lièvre, perdrix, cabaille, faisan…).

Cette pratique est essentiellement structurée en ACCA (Association Communale de Chasse Agréée) sur le département de Charente-Maritime.

Les associations de chasse ont créé 3666 ha de réserve sur les communes du site dont 2425 ha dans la ZPS.

Afin d’améliorer l’offre en habitats favorables aux espèces chassables, la fédération départementale des chasseurs propose aux agriculteurs des contrats annuels pour mettre en place de jachères faunistiques (Jachère Environnement Faune Sauvage).

La pêche

Les cours d’eau ne sont pas un élément marquant du paysage. Leur débit étant faible, ils ne présentent pas un grand intérêt pour les pêcheurs.

Sur la Nie

La Fédération départementale de la Pêche projette de réaliser un plan de gestion piscicole pour fin 2005, dont les espèces indicatrices de la qualité du milieu seront le Brochet (Esox lucius) et la Truite fario (Salmo trutta fario).

Elle estime que la pression de l’irrigation et la pollution diffuse sont les facteurs perturbants de la Nie.

Sur l’Antenne

La Fédération départementale de la Pêche a mis en place un « contexte », diagnostic de la ressource en eau sur le long du cours d’eau. Le plan de gestion ne sera pas piscicole mais hydraulique, quantitatif et qualitatif.

Ces actions sont soutenues par le SAGE de la Boutonne.
Les autres activités de loisirs

Les autres activités de loisirs vont concerner celles pouvant avoir une influence, positive ou non, sur la conservation des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire. L'activité principale est la randonnée. 5 circuits sont situés ou interceptent le territoire de la ZPS sur les 12 recensés, pour une longueur de presque 10 km. Ils se localisent surtout dans la moitié sud-est de la ZPS. Les sentiers sont balisés par l'association des Randonneurs du Pays de Matha, et sur la Communauté de Communes d'Aulnay par le Comité Départemental de Randonnée Pédestre.

Une fréquentation non négligeable, sur la période estivale, des circuits proches de Bazauges et les Touches de Périgny, peut partiellement engendrer des dérangements.

IIIId - Les projets et autres observations

Il n’y a pas de projets prévus, sauf la création d’un lotissement (le Gicq) contigu au bourg.

Les chemins et les haies sont entretenus par les communes.
Chemins de randonnée et cours d’eau (sources : CDR et BD Carthage ®)

CHEMINS DE RANDONNÉE ET COURS D’EAU EN 2005

Périmètre de la ZPS
Cours d’eau
Chemins de randonnée

Sources : BD-Carthage (© IGN (c)) - Comité départemental de la randonnée - DIREN Poitou-Charentes — Carte dessinée par l’ADASFA
IV – LES ENJEUX SUR LE SITE
Site FR5412024 Plaine de Néré à Bresdon
IV – LES ENJEUX SUR LE SITE

Les enjeux sur le site sont :

• le maintien des oiseaux d’intérêt communautaire, plus particulièrement l’Outarde canépétière et l’Oedicnème criard, espèces dont les effectifs ont fortement diminué depuis une vingtaine d’années. Leur territoire se restreint tous les ans ce qui a pour conséquence un maintien et un renouvellement des populations fortement menacées. D’autres espèces d’oiseaux d’intérêts communautaires sont également à prendre en compte (Busard cendré, Busard Saint Martin, Pipit rousseline, Bruant ortolan…).

• Le maintien, la restauration et une gestion favorable des habitats pour les oiseaux d’intérêts communautaires.

Le maintien et le renouvellement des oiseaux de plaine dépendent de deux facteurs (sources : plaquette CAD Outarde de la LPO Vienne + inventaire document d’objectifs “plaines charentaises”):

• **Les ressources alimentaires**: la majorité des oiseaux sont herbivores et/ou granivores à l’âge adulte, sauf les Busards cendré et Saint-Martin dont les études scientifiques montrent qu’ils se nourrissent principalement de petits rongeurs (campagnols, etc.… et, dans une faible proportion, d’oiseaux y compris parfois des perdrix). En revanche, les jeunes de ces espèces dépendent d’herbivores et autres invertébrés pour couvrir leurs besoins en protéines pour la croissance pendant les premières semaines de leur vie. Ils trouvent leur alimentation dans les milieux herbeux (pâtures, jachères, luzernes, bordures de chemins, de fossés, de haies, friches,…).

• **Les milieux utilisés**: la majorité des oiseaux des plaines nichent au sol. Ils apprécient tout particulièrement les zones herbeuses, aussi bien pendant les périodes de reproduction que de rassemblement en automne (Outarde canépétière, Oedicnème criard). Les nichées sont très sensibles aux interventions, plus particulièrement mécaniques, en mai, juin et juillet. Pour les rassemblements post-nuptiaux, ils privilégient les endroits calmes permettant de s'alimenter (reppousses de colza, sol nu, …).

Les inventaires biologiques montrent que les zones d’alimentation et de reproduction sont des milieux qui se raréfient : les milieux herbeux ont fortement diminué. Ils occupent, en 2005, 7 % de la surface totale de la ZPS en Charente-Maritime (650 ha). **De plus, leur gestion reste problématique** :

• fauche précoce provoquant la destruction des nichées,
• utilisation de produits phytosanitaires provoquant une raréfaction des insectes,
• augmentation des tailles des parcelles et uniformisation des cultures,
• …

Cela induit une destruction des nichées et une raréfaction des insectes. Les oiseaux de plaine manquent de milieux favorables à la reproduction et à l’alimentation pour se reproduire, se maintenir et se développer dans de bonnes conditions.

Pour le maintien, la restauration et la gestion des habitats des oiseaux de plaine, les pratiques agricoles, les évolutions de l’agriculture (diminution de l’élevage, changement des pratiques) et ses perspectives (développement des jachères industrielles, évolution des politiques agricoles) sont à prendre en compte.
D’autres facteurs secondaires ont également leur importance dans l’évolution des effectifs d’oiseaux de plaine sur la ZPS et sont donc à prendre en compte :

- La gestion des bords de chemin et des haies qui constituent des habitats et des corridors écologiques.
- Les lignes électriques aériennes et les éoliennes qui constituent des obstacles dangereux ou qui peuvent effaroucher les oiseaux.
- L’expansion urbaine, le mitage de l’habitat, les aménagements fonciers et les grands équipements qui engendrent une réduction des habitats favorables.
- La stabilité et la pérennité des dispositifs d’aides pour la mise en œuvre des actions de préservation de l’environnement qui permettent de sensibiliser les acteurs locaux.
V- LES OBJECTIFS
V- LES OBJECTIFS

Les objectifs sont définis pour répondre aux enjeux du site et d'orienter les priorités et les actions. C'est également le moyen de fournir des éléments de mesure sur l'efficacité des actions qui seront menées sur la Zone de Protection Spéciale.

1- Créer et/ou gérer les milieux herbacés (prairies, jachères, luzernières) favorables aux oiseaux de plaines pour enrayer le déclin des effectifs.

**Priorité** : +++

**Espèces visées** :

_Prioritaires_ : Outarde canepetière, Œdicnème criard, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Pipit rousseline, Alouette lulu, Bruant ortolan

_Secondaires_ : Perdrix grise, Alouette des champs, Bruant proyer

**Secteur visé** : agriculture

**Objectifs opérationnels** :

- Atteindre 15% de la Superficie Agricole Utile en milieux herbacés (prairies, jachères, luzernières) gérés en faveur des espèces d'oiseaux citées ci-dessus (0.5 % de la SAU est en CAD).
- Promouvoir les pratiques agricoles favorables aux oiseaux de plaine (fauche "sympa", fauche plutôt que broyage, localisation pertinente des couverts environnementaux obligatoires)

2- Garantir la présence d'une mosaïque de milieux

**Priorité** : +++

**Espèces visées** : Outarde canepetière, Œdicnème criard, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Pipit rousseline, Alouette lulu, Bruant ortolan, Perdrix grise, Alouette des champs, Bruant proyer

**Secteurs visés** : agriculture, entreprise, association de chasse,...

**Objectifs opérationnels** :

- Maintenir des assolements diversifiés comprenant des milieux herbacés mais également une diversité de cultures annuelles, notamment les cultures de printemps : tournesol, orge, blé.
- Maintenir les jachères à couvert herbacées
- Maintenir le plus grand nombre d'exploitations agricoles possible (élément favorisant la mosaïque d'occupation du sol et donc la conservation des oiseaux).
- Optimiser les conditions favorables dans les zones de rassemblements post-nuptiaux
- Rechercher les moyens de rendre compatibles les pratiques des filières et les actions favorables aux oiseaux de plaines
3- Créer et/ou gérer les corridors écologiques (haies, chemins, bandes enherbées) pouvant servir de zones d'alimentation, de nidification et de refuge.

Priorité : +++

Espèces visées :

Prioritaires : Oedicnème criard, Pipit rousseline, Alouette lulu, Bruant ortolan, Perdrix grise, Alouette des champs, Bruant proyer

Secondaires : Busard cendré, Busard Saint-Martin, Outarde canépétière,

Secteurs visés : agriculture, communes

Objectifs opérationnels :

- Entretenir les haies, les chemins et les fossés en dehors des périodes de nidification (entre novembre et février), mécaniquement avec du matériel adapté (lamiers), sans utilisation de produits phytosanitaires.
- Positionner de manière pertinente les couverts environnementaux (BCAE) pour réduire la taille de certaines parcelles de cultures, accroître l'effet des haies pour la biodiversité…

4- Conserver des arbres isolés et des petits boisements pouvant servir de zones de nidification, d'observation et de refuges.

Priorité : +

Espèces visées : Milan noir, Bruant ortolan, Busard Saint-Martin

Secteurs visés : communes, particuliers

Objectifs opérationnels :

- Conserver les petits boisements,
- Conserver et entretenir les arbres isolés

5- Suivre les projets et aménagements d'infrastructures pouvant perturber ou provoquer des mortalités directes d'oiseaux de plaines.

Priorité : ++

Espèces visées :

Prioritaires : Outarde canépétière, Busard cendré, Busard Saint-Martin,

Secondaires : Oedicnème criard, Pipit rousseline, Alouette lulu, Bruant ortolan, Perdrix grise, Alouette des champs, Bruant proyer, grands migrateurs (Cigognes, rapaces)

Secteurs visés : communes, entreprises,…

Objectifs opérationnels :

- Equiper les lignes électriques moyenne et haute tension de dispositifs permettant aux oiseaux de les visualiser (voire enfouissement des lignes sur les portions les plus dangereuses),
- Prendre en compte la localisation des zones de nidification et de rassemblement dans la création d'aménagements routiers, de nouveaux chemins de randonnée ou d'infrastructures touristiques,
- Ne pas accepter les projets de parcs éoliens dans les ZPS.
VI- LES ACTIONS
VI- LES ACTIONS

Les actions visent à répondre aux objectifs. Le programme d’actions se divise en 3 volets :

- l’agriculture,
- les autres secteurs d’activité,
- le suivi et la mise en œuvre du document d’objectifs.

Afin d’être efficace et ne pas se disperser dans une multitude d’actions, celles-ci sont volontairement peu nombreuses. Elles ont été classées par priorité.

PROGRAMMES D’ACTIONS

+++ Mesures indispensables
++ Mesures nécessaires
+ Mesures souhaitables

Les mesures indispensables visent l’accroissement des couverts herbacés et leur bonne gestion. Nous avons vu que ces couverts étaient indispensables pour la reproduction et l’alimentation des oiseaux de plaine.

Les mesures nécessaires concernent également les couverts herbacés afin d’améliorer leur fonctionnalité.

Enfin, les mesures souhaitables concernent plus particulièrement les corridors écologiques qui seront un plus pour la conservation des oiseaux de plaine.
### Récapitulatifs des actions

<table>
<thead>
<tr>
<th>Actions</th>
<th>Numéro d'action</th>
<th>Page</th>
<th>Priorité</th>
<th>Dispositif</th>
<th>Financement</th>
<th>Financement dans le site Natura 2000</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Création et entretien d’un couvert d’intérêt floristique ou faunistique, ne pouvant pas être déclaré au titre du gel</td>
<td>PC NBRE AU1</td>
<td>68</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FÉADER - MAP</td>
<td>450 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Amélioration d’un couvert déclaré au titre du gel</td>
<td>PC NBRE GE1</td>
<td>68</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FÉADER - MAP</td>
<td>126 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Entretien de haies 1 face localisées de manière pertinente</td>
<td>PC NBRE HA1</td>
<td>69</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FÉADER - MAP</td>
<td>0.51 €/ml/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Gestion d’une prairie en une prairie favorable à l’Outarde canépétère et aux oiseaux de plaine</td>
<td>PC NBRE HE1</td>
<td>70</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FÉADER - MAP</td>
<td>312 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Gestion d’une prairie en une prairie favorable à l’Outarde canépétère et aux oiseaux de plaine : fertilisation en azote limitée</td>
<td>PC NBRE HE2</td>
<td>70</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FÉADER - MAP</td>
<td>387 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Reconversion d’une terre arable en une prairie favorable à l’Outarde canépétère et aux oiseaux de plaine</td>
<td>PC NBRE HE3</td>
<td>71</td>
<td>++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FÉADER - MAP</td>
<td>450 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Création et entretien d’un maillage de zones de régulation écologique sur gel ou prairie</td>
<td>PC NBRE ZR1</td>
<td>72</td>
<td>++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FÉADER - MAP</td>
<td>392 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Gestion d’une prairie favorable à la biodiversité</td>
<td>PC NBRE N1</td>
<td>75</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FÉADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>Restauration d’une prairie favorable à la biodiversité</td>
<td>PC NBRE N2</td>
<td>76</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FÉADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>Entretien d’une haie paysagère simple ou double</td>
<td>PC NBRE N3</td>
<td>76</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FÉADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>plantation et entretien d’une haie paysagère</td>
<td>PC NBRE N4</td>
<td>77</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FÉADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>Entretien des arbres isolés</td>
<td>PC NBRE N5</td>
<td>78</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FÉADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>La Charte Natura 2000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Proposition d’extension du périmètre</td>
<td>E01</td>
<td>87</td>
<td>+++</td>
<td>Consultation de la commune concernée</td>
<td>FÉADER, FGMN,….</td>
<td>en fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Sauvegarde des nichées</td>
<td>E02</td>
<td>89</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d'offre</td>
<td>Europe, Etat, collectivités territoriales</td>
<td>Sans objet</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi de l’état de conservation des populations d’espèces cibles</td>
<td>S01</td>
<td>91</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d'offre</td>
<td>FÉADER, FGMN,….</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises</td>
<td>S03</td>
<td>95</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d'offre</td>
<td>FÉADER, FGMN,….</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Mise en œuvre du document d’objectifs</td>
<td>S04</td>
<td>97</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d'offre</td>
<td>FÉADER, FGMN,….</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Etude préalable visant à identifier les tronçons électriques posant problème</td>
<td>S05</td>
<td>99</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d'offre</td>
<td>FÉADER, FGMN,….</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi de l’évolution des activités socio-économiques et des réglementations</td>
<td>S06</td>
<td>101</td>
<td>++</td>
<td>Appel d'offre</td>
<td>FÉADER, FGMN,….</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Vla – Les actions dans le secteur agricole

Les MAEt

Depuis 2007, un nouveau dispositif de mesures agro-environnementales territorialisées (MAEt) est en place, dont la réglementation prévoit entre autre de réduire le nombre de cahiers des charges pour aller à l’essentiel. Afin de répondre aux objectifs du site qui sont le maintien, voire de la restauration des habitats d’espèces d’intérêt communautaire et notamment de l’Outarde canépetière, nous avons privilégié les mesures de création et de gestion de couverts herbacés. Pour élaborer les actions agricoles, nous nous sommes basés sur les anciens dispositifs (OLAE, CTE, CAD) et sur les priorités du site concernant la préservation des espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire.

Comme dans les anciens dispositifs, les MAEt sont un contrat signé pour une durée de 5 ans entre l’exploitation qui met en œuvre les cahiers des charges et l’Etat. Suite à un diagnostic d’exploitation avec un environnementaliste, l’exploitant choisit de mettre en œuvre des MAEt sur des parcelles concernées par le dispositif.

Le territoire d’application des MAEt de la plaine de Néré à Bresdon concerne toutes les communes du site auxquelles ont été rajoutées des communes limitrophes et voisines et se base sur les limites de communes(voir carte page suivante). Ce territoire d’application des MAEt se justifie par l’existence de la ZPS et et par la présence d’Outarde canépetière pour les communes limitrophes et voisines (inventaires nationaux 2000 et 2004 : présence de mâles chanteurs et de rassemblements post-nuptiaux).

Pour élaborer les mesures, nous nous sommes basés sur la réglementation des MAEt. Nous faisons une synthèse des cahiers des charges des MAEt tels qu’ils ont été rédigés dans l’arrêté préfectoral en attente de signature en janvier 2008, cependant, c’est l’arrêté qui fait foi. Sept mesures sont proposées. Elles concernent la création et/ou la gestion de milieux prairiaux.

Priorité : +++
Objectifs généraux : 1, 2 et 3
Objectifs opérationnels :
- Atteindre 15% de la Superficie Agricole Utile en milieux herbacés (prairies, jachères, luzernes) gérés en faveur des espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire
- Maintenir les jachères à couvert herbacé

Territoires visés : Communes des ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

**Explication pour la lecture :**

- Carte sur le périmètre où s’applique le dispositif MAEt sur le site Natura 2000.
- Tableau « Choix des mesures pour chaque action », il présente chaque cahier des charges.
- Recommandations pour la mise en œuvre des mesures et qui ne donne pas lieu à des contrôles.

**Observation :**

Les cahiers des charges MAEt sont opérationnels sur la période 2007-2013 de la programmation de développement rural.

Les mesures ont été classées par ordre de maintien prioritaire afin qu’elles soient adaptées lors du changement du dispositif au plus tard en 2013.
Territoire d’application des MAEt « Plaine de Néré à Bresdon »

Limite de département
Territoire éligible aux MAEt "Outardes canepetières"

Zones de Protection Spéciale
- Plaine de Néré à Bresdon
- Plaine de Barbezières à Gourville

Sources : BDCARTO (r)-IGN (c) - ADASEA 17 - DIREN Poitou-Charentes - Préfecture de la Charente
Choix des mesures pour chaque action

Les cahiers des charges et les montants proposés sont susceptibles d’évoluer en fonction de la réglementation sur les MAEt. C’est l’arrêté préfectoral qui fait foi.

Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE AU1 - Création et entretien d’un couvert d’intérêt floristique ou faunistique, ne pouvant pas être déclaré au titre du gel
Priorité de la mesure : +++
Montant de l’aide en 2008 : 450 € par hectare engagé

CAHIER DES CHARGES A RESPECTER

Implantation d’un mélange de graminées et de légumineuses en faible ou moyenne densité (12 kg / ha maxi) ou de légumineuses pures (5 à 10 kg/ha).
Dans le cas d’un mélange, implantation possible de bandes alternatives de légumineuses et de graminées.
Les espèces de graminées autorisées sont : Ray gras anglais, fétuque élevée, dactyle,
Les espèces de légumineuses autorisées sont : les tréfles, le sainfoin, la luzerne.
Avant implantation, l’exploitant doit faire en sorte que la parcelle ou la bande soit exempte d’espèces pouvant nuire et pouvant poser problème vis-à-vis de la législation.

Mesure tournante
- La surface engagée peut concerner des parcelles différentes à condition que celles-ci aient été validées lors du diagnostic environnemental.
- Un déplacement au cours des 5 ans est possible.
- L’engagement commence au 15 mai avec implantation du couvert au cours de la 1ère année de contractualisation.

Respect de la taille minimale pour chaque parcelle engagée : respect de la largeur minimale de 20 mètres.

Absence de traitement phytosanitaire
(sauf traitement localisé conforme à l’arrêté préfectoral éventuel de lutte contre les plantes envahissantes)

Maintien et entretien des éléments fixes du paysage : haies, arbres isolés, accès…

Tenue d’un cahier d’enregistrement des interventions (type d’intervention, localisation et date)
Aucune intervention du 1er mai au 31 août (sauf intervention obligatoire après autorisation DDAF 16.)
Entretien par fauche de préférence, par rapport au broyage, du 1er septembre au 30 avril, ou par pâturage du 1er septembre au 14 janvier.
- Réaliser obligatoirement fin avril, une fauche ou un broyage. La fauche est préférable au broyage. Au delà de cette date, la fauche ou le broyage sont interdits.

Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE GE1 - Amélioration d’un couvert déclaré en gel
Priorité de la mesure : +++
Montant de l’aide en 2008 : 126 € par hectare engagé

CAHIER DES CHARGES A RESPECTER

Implantation d’un mélange de graminées et de légumineuses en faible ou moyenne densité (12 kg / ha maxi) ou de légumineuses pures (5 à 10 kg/ha).
Dans le cas d’un mélange, implantation possible de bandes alternatives de légumineuses et de graminées.
Les espèces de graminées autorisées sont : Ray gras anglais, fétuque élevée, dactyle,
Les espèces de légumineuses autorisées sont : les tréfles, le sainfoin, le lotier et la minette.
Avant implantation, l’exploitant doit faire en sorte que la parcelle ou la bande soit exempte d’espèces pouvant nuire et pouvant poser problème vis-à-vis de la législation.

Respect de la taille minimale pour chaque parcelle engagée : respect de la largeur minimale de 20 mètres.

Absence de traitement phytosanitaire
(sauf traitement localisé conforme à l’arrêté préfectoral éventuel de lutte contre les plantes envahissantes)

Aucune intervention du 1er mai au 31 août (sauf intervention obligatoire après autorisation DDAF 16.)
Entretien par fauche de préférence, par rapport au broyage, du 1er septembre au 30 avril, ou par pâturage du 1er septembre au 14 janvier.
- Réaliser obligatoirement fin avril, une fauche ou un broyage. La fauche est préférable au broyage. Au delà de cette date, la fauche ou le broyage sont interdits.
**Code et intitulé de la mesure en 2008 :** PC NBRE HA1 – Entretien de haies 1 face localisées de manière pertinente  
**Priorité de la mesure :** +  
**Montant de l'aide en 2008 :** 0.28 € par mètre linéaire engagé  

---

### CAHIER DES CHARGES A RESPECTER

- Le linéaire engagé ne pourra être supérieur à 400 ml / ha.  
- L’exigence de taille et d’entretien portera sur le côté bordant une parcelle exploitée par le bénéficiaire  
- Toutes les parcelles exploitées (appartenant au périmètre défini) sont éligibles à cette mesure.  
- La largeur de la haie doit faire au minimum 1 m de large.  
- Seules sont éligibles les haies composées d’espèces locales (liste de l’inventaire départemental forestier de la zone concernée)  
- Les haies diversifiées (plus de 5 espèces) et composées de différentes strates végétales seront privilégiées.  
- Taille en épaisseur : 3 fois maximum en 5 ans  
- Utiliser du matériel n’éclatant pas les branches  
- Période d’intervention : de novembre à mars  
- Brûlage interdit  
- Relevé des travaux et des interventions au cours des 5 ans (haies concernées, date, nature, outils utilisés)  

Absence de traitement phytosanitaire, sauf traitement localisé conforme à un arrêté préfectoral de lutte contre certains nuisibles (ex: cas des Chenilles)  

Utilisation de matériel n’éclatant pas les branches
### Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE HE1 - Gestion d’une prairie en une prairie favorable à l’Outarde canépétière et aux oiseaux de plaine

<table>
<thead>
<tr>
<th>Priorité de la mesure : +++</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Montant de l’aide en 2008 : 312 € par hectare engagé</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**CAHIER DES CHARGES A RESPECTER**

- Mesure tournante
- La surface engagée pourra concerner des parcelles différentes à condition que celles-ci aient été définies lors du diagnostic environnemental.
- Les prairies temporaires et permanentes sont éligibles.
- Le respect des éléments engagés débute au 15 mai du dépôt de la demande.
- Aucune intervention (mécancique, chimique, pâturage) du 15 Mai au 31 Juillet. L’utilisation de produits phytosanitaires est interdite entre le 15 mai et le 31 juillet. Un désherbage est autorisé en hiver. Si l’ALLIE (matière active : metsulfuron méthyle) est utilisé, la dose maximum est de 0.020 kg / ha.
- Fauche, pâturage ou broyage possible, du 1er août au 14 mai. Fauche des refus obligatoire
- Azote minéral (N) = 60 U maxi / ha / an
- Azote organique = 65 U / ha / an en prairie fauchée et 45 U / ha / an en prairie pâturée.
- Aucun épandage de fumier ou de boues d’épuration.
- Phosphate (P) = 90 U / ha / an dont 30 U / ha / an maximum en minéral
- Potasse (K) = 160 U / ha / an dont 60 U / ha / an maximum en minéral

Toute fertilisation est proscrite sur les parcelles en bord de cours d’eau.

- Taux de chargement maxi = 1,4 UGB/ha

- Interdiction de nivellement, boisement, écobuage, brûlis, drainage enterré.
- Maintien et entretien des éléments fixes du paysage : haies, arbres isolés, accès…

Enregistrement des pratiques sur les parcelles engagées (n° îlot, parcelle ou partie de parcelle telle que localisé sur le RPG, les dates d’entrées et de sorties, le matériel, méthode d’entretien….)

### Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE HE2 - Gestion d’une prairie en une prairie favorable à l’Outarde canépétière et aux oiseaux de plaine : fertilisation en azote limitée

<table>
<thead>
<tr>
<th>Priorité de la mesure : +++</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Montant de l’aide en 2008 : 371 € par hectare engagé</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**CAHIER DES CHARGES A RESPECTER**

- Mesure tournante
- La surface engagée pourra concerner des parcelles différentes à condition que celles-ci aient été définies lors du diagnostic environnemental.
- Les prairies temporaires et permanentes sont éligibles.
- Le respect des éléments engagés débute au 15 mai du dépôt de la demande.
- Aucune intervention (mécancique, chimique, pâturage) du 15 Mai au 31 Juillet. L’utilisation de produits phytosanitaires est interdite entre le 15 mai et le 31 juillet. Un désherbage est autorisé en hiver. Si l’ALLIE (matière active : metsulfuron méthyle) est utilisé, la dose maximum est de 0.020 kg / ha.
- Fauche, pâturage ou broyage possible du 1er août au 14 mai. Fauche des refus obligatoire
- Azote totale = 40 U maxi / ha / ha - Azote minéral (N) = 40 U maxi / ha / an

Toute fertilisation est proscrite sur les parcelles en bord de cours d’eau.

- Taux de chargement maxi = 1,4 UGB/ha

- Interdiction de nivellement, boisement, écobuage, brûlis, drainage enterré.
- Maintien et entretien des éléments fixes du paysage : haies, arbres isolés, accès…

Enregistrement des pratiques sur les parcelles engagées (n° îlot, parcelle ou partie de parcelle telle que localisé sur le RPG, les dates d’entrées et de sorties, le matériel, méthode d’entretien….)
### Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE HE3 - Reconversion d’une terre arable en une prairie favorable à l’Outarde canepetière et aux oiseaux de plaine

| Priorité de la mesure : ++ |
| Montant de l’aide en 2008 : 440 € par hectare engagé |

### CAHIER DES CHARGES À RESPECTER

- **Mesure fixe**
- La date d’engagement est au 15 MAI avec une implantation du couvert au cours de la 1ère année de contractualisation.

- Les surfaces engagées au titre de ce cahier des charges seront déclarées en prairies temporaires.

**Localisation :**
- Les surfaces engagées, parcelles ou bandes, doivent faire 20 m de large minimum, la limite maximale étant la parcelle entière.

**Type d’implantation :**
- Implantation d’un mélange de graminées et de légumineuses en faible ou moyenne densité (12 kg / ha maxi) ou de légumineuses pures (5 à 10kg/ha) en cohérence avec les BCAE.
- Dans le cas d’un mélange, implantation possible de bandes alternatives de légumineuses et de graminées.

**Couverts autorisés :**
- Graminées : Ray gras anglais, Fétuque élevée, Dactyle
- Légumineuses : Luzerne, Trèfles et Sainfoin.

- Avant implantation, l’exploitant doit faire en sorte que la parcelle ou la bande soit exempte d’espèces pouvant nuire et pouvant poser problème vis-à-vis de la législation.

- Aucune intervention (mécanique, chimique, pâturage) du 15 Mai au 31 Juillet.

L’utilisation de produits phytosanitaires est interdite entre le 15 mai et le 31 juillet.

Un désherbage est autorisé en hiver. Si l’ALLIE (matière active : metsulfuron méthyle) est utilisé, la dose maximum est de 0.020 kg / ha.

- Fauche, pâturage ou broyage possible du 1er août au 14 mai. Fauche des refus obligatoire

- Azote minérale (N) = 60 U maxi/ ha / an
- Azote organique = 65 U/ ha / an en prairie fauchée et 45 U / ha / an en prairie pâturée.
- Aucun épandage de fumier ou de boues d’épuration.
- Phosphate (P) = 90 U / ha / an dont 30 U / ha / an maximum en minéral
- Potasse (K) = 160 U / ha / an dont 60 U / ha / an maximum en minéral

Toute fertilisation est proscrite sur les parcelles en bord de cours d’eau.

- Taux de chargement maxi = 1,4 UGB/ha

- Interdiction de nivellement, boisement, écobuage, brûlis, drainage enterré.
- Maintien et entretien des éléments fixes du paysage : haies, arbres isolés, accès…

Enregistrement des pratiques sur les parcelles engagées (n° îlot, parcelle ou partie de parcelle telle que localisé sur le RPG, les dates d’entrées et de sorties, le matériel, méthode d’entretien…)

ADASEA – LPO Document d’objectifs approuvé par le Comité de pilotage le 1er février 2008
**Code et intitulé de la mesure en 2008 :** PC NBRE ZR1 - Création et entretien d’un maillage de zones de régulation écologique sur gel ou prairie  
**Priorité de la mesure :** ++  
**Montant de l’aide en 2008 :** 392 € par hectare engagé (surfaces grandes cultures)

### CAHIER DES CHARGES A RESPECTER

- Mesure fixe  
- La date d’engagement est au 15 MAI avec une implantation du couvert au cours de la 1ère année de contractualisation.  
- 1 seul renouvellement par travail du sol superficiel est autorisé pendant les 5 ans.  
- Les surfaces engagées au titre de ce cahier des charges seront déclarées en gel ou en prairies temporaires.

#### Localisation :
- Les bandes enherbées doivent avoir une largeur comprise entre 18 et 20 m.  
- Les bandes enherbées seront implantées en bordure d’îlots de 15 ha minimum ou le long des éléments fixes du paysage.

#### Type d’implantation :
- Implantation d’un mélange de graminées et de légumineuses en faible ou moyenne densité (12 kg / ha maxi)

#### Couverts autorisés :
- Graminées : Ray gras anglais, Fétuque élevée, Dactyle  
- Légumineuses : Trèfles, Sainfoin, Minette.  
La luzerne est autorisée sur les bandes déclarées en prairie.  
En ce qui concerne les bandes déclarées en gel, une demande est actuellement en cours pour que ces parcelles puissent bénéficier de l’implantation de luzerne dans les mêmes conditions que les Jachères Environnement Faune Sauvage (circulaire DGFAR/SDEA/C 2003-4010 du 24 mars 2003).
- Avant implantation, l’exploitant doit faire en sorte que la parcelle ou la bande soit exempte d’espèces pouvant nuire et pouvant poser problème vis-à-vis de la législation.
- Aucune intervention du 1er Mai au 31 août.

L’utilisation de produits phytosanitaires est interdite entre le 1er mai et le 31 août.

Sur les parcelles déclarées en prairie, un désherbage est autorisé en hiver. Si l’ALLIE (matière active : metsulfuron méthyle) est utilisé, la dose maximum est de 0.020 kg / ha.
**Modalité de contrôle et sanctions**

En fonction des actions, il y aura des contrôles terrains (mesurage, nature des couverts) et des contrôles à partir des factures et des cahiers d’enregistrements.

Lorsque l’une de ces obligations n’est pas respectée, les conséquences de ce non-respect peuvent porter sur la seule année considérée (anomalie réversible), ou bien sur l’ensemble des 5 ans de l’engagement (anomalie définitive). Par ailleurs, le régime de sanction est adapté selon l’importance de l’obligation (principale ou secondaire) et selon qu’il s’agisse d’une obligation à seuil ou totale.

**Recommandations pour la mise en œuvre des mesures et qui ne donne pas lieu à des contrôles**

Ces recommandations visent à accroître l’adéquation des pratiques avec la préservation de la biodiversité. Toutefois, ces recommandations ne font pas l’objet de contrôles, contrairement aux obligations décrites ci-dessous dans le cahier des charges :

- Entretien par fauche ou broyage centrifuge ; centre vers la périphérie.
- Pas de fauche ou broyage nocturne.
- Respect d’une hauteur minimale de fauche ou broyage compatible avec la protection des espèces d’intérêt : 20 cm.
- Respecter une vitesse maximale de fauche de 10 km/h en fauche normale permettant la fuite de la faune présente sur la parcelle.
- Mettre en place des barres d’effarouchements sur le matériel.

Le cahier d’enregistrement des pratiques devra obligatoirement présenter les points suivants :

- Identification de l’élément engagé (n° de l’îlot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)
- Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge)
- Pâturage : dates d’entrées et de sorties par parcelle, nombre d’animaux et d’UGB correspondantes.

Pour la gestion des haies :

- N’abattez les arbres morts ou en mauvais état sanitaire qu’en cas de danger pour des biens ou des personnes, car ils constituent des abris favorables à la biodiversité ;
- Ne brûlez pas les résidus de taille à proximité de la haie ;
- Le cas échéant : respectez les conditions de réhabilitation précisées dans le cadre du diagnostic initial individualisé :
  - Remplacez les plants manquants ou n’ayant pas pris par des jeunes plants (de moins de 4 ans) d’essences locales autorisées ;
  - Plantez les jeunes plants sous paillis végétal ou biodégradable (pas de paillage plastique). 

Le dispositif des MAEt pourra être complété par une charte Natura 2000.
Vlb – Les actions dans les autres secteurs d’activité

La très grande majorité des habitats pour les espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire concerne le secteur agricole. Très peu de parcelles sont des surfaces non agricoles (quelques prairies pour les chevaux).

Les actions proposées pour les autres secteurs d’activité que l’agriculture complètent donc le dispositif.

Les actions présentées visent soit l’accroissement et la gestion des milieux herbacés, soit la gestion des corridors écologiques. Certains cahiers des charges diffèrent de ceux adoptés pour les actions agricoles pour deux raisons :

- il n’y a pas d’enjeux économiques donc les mesures peuvent être plus limitatives,
- certains milieux ne concernent que l’agriculture (comme les jachères).

Les contrats Natura 2000

Les contrats Natura 2000 concernent notamment les particuliers n’ayant pas le statut d’exploitants agricoles ou les collectivités locales et territoriales propriétaires de parcelles hors Surface Agricole Utile sur le site Natura 2000.

Les cahiers des charges ont pour objectif de maintenir les habitats d’espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire dans un bon état de conservation. Comme il n’y a pas d’enjeux économiques agricoles sur ces parcelles, les cahiers des charges sont plus restrictifs que ceux des MAEt. Le périmètre retenu pour les contrats Natura 2000 est celui de la ZPS de Néré à Bresdon.

Priorité : +++

Objectifs généraux : 1, 2 et 3

Objectifs opérationnels :

- Atteindre 15% de la superficie en terre en milieux herbacés (prairies, jachères, luzernes) gérés en faveur des espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire.

Territoires visés : Communes des ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

Procédure et partenaire de la mise en œuvre

La procédure utilisée sera le contrat Natura 2000.

Partenaires : DIREN, collectivités territoriales et locales, structure animatrice, particuliers,…
<table>
<thead>
<tr>
<th><strong>Choix des mesures pour chaque action (C'est l'arrêté préfectoral qui fait foi)</strong></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE N1 «Gestion d’une prairie favorable à la biodiversité»</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Priorité +++</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

| Détail de la mesure | Enregistrement des interventions mécaniques Absence de pâturage Pas de fertilisation minérale ou organique Intervention sur la parcelle après le 31 juillet Diagnostic d’exploitation |
|---|


| Type de surface à engager | Vous pouvez engager dans cette mesure les surfaces en herbe (prairies permanentes, prairies temporaires) situées sur le territoire « ZPS N 2000 Plaine de Néré à Bresdon ». |

| Régime de contrôle | Lorsque l’une des obligations du présent cahier des charges n’est pas respectée, les conséquences de ce non-respect peuvent porter sur la seule année considérée, ou bien sur l’ensemble des 5 ans de l’engagement. |

| Montant de l’aide | Sur présentation de factures. Le diagnostic environnemental sera pris en charge dans le cadre de l’animation du document d’objectifs |

---

**CAHIER DES CHARGES A RESPECTER**

- Absence d’écobuage ou de brûlage dirigé
- Absence d’apports magnésiens et de chaux
- Absence de destruction des prairies permanentes engagées, notamment par le labour ou à l’occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement…).
- Absence d’intervention mécanique d’entretien (fauche) du 1er Mai au 31 Juillet
- Enlever les produits de la fauche
- Absence de fertilisation minérale et organique
- Sur les parcelles engagées, le désherbage chimique est interdit. Seul le désherbage mécanique est autorisé.
- Absence d’épandage de compost
- Enregistrement des interventions mécaniques (fauche) sur chacune des parcelles

---

**Engagées**

- Maîtrise des refus et des ligneux, intervention après le 31 juillet
- Respect de la période d’interdiction de fauche
- Respect de la taille minimale des parcelles définie dans le cadre du diagnostic (éviter le mitage des habitats)
- Tenue d’un cahier d’enregistrement des interventions (type d’intervention, localisation et date) - au moins un entretien réalisé avant le 1er Mai - Aucune intervention du 1er Mai au 31 Juillet (sauf intervention obligatoire après autorisation DDAF 16.)
- Absence d’activité pouvant détériorer l’habitat entre le 1er décembre et le 31 juillet. En cas d’installation d’un équipement temporaire ou permanent, demander l’autorisation à la DIREN au moins 3 semaines avant l’installation de l’équipement. En cas d’un projet de développement d’une activité temporaire ou permanente, demander l’autorisation à la DIREN au moins 3 semaines avant le démarrage du projet. S’il y a déjà une activité présente sur la parcelle (parking pour la pêche/chasse, aire de pique-nique, caravane, chemin traversant la parcelle,…), le contrat sera élaboré en fonction du diagnostic.
- Absence de fauche entre le 15 décembre et le 15 mars
<table>
<thead>
<tr>
<th>Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE N2 «Restauration d’une prairie favorable à la biodiversité»</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Priorité</strong> +++</td>
</tr>
</tbody>
</table>
| **Détail de la mesure** | Enregistrement des interventions mécaniques  
Restauration d’une prairie  
Diagnostic d’exploitation |
| **Conditions d’accès** | 1 Respecter les conditions d’éligibilité générales aux différents Contrat Natura 2000, rappelées dans la notice nationale d’information,  
2 Réaliser un diagnostic individuel sur les parcelles faisant l’objet de la demande de contrat Natura 2000 par un expert désigné par l’opérateur.  
3 Conserver le diagnostic réalisé par l’expert. |
| **Type de surface à engager** | Vous pouvez engager dans cette mesure les surfaces anciennement exploitées (boisement exploité, anciennes surfaces agricoles en culture) situées sur le territoire « ZPS N 2000 Plaine de Néré à Bresdon » |
| **Régime de contrôle** | Lorsque l’une des obligations du présent cahier des charges n’est pas respectée, les conséquences de ce non-respect peuvent porter sur la seule année considérée, ou bien sur l’ensemble des 5 ans de l’engagement. |
| **Montant de l’aide** | Sur présentation de factures. Le diagnostic environnemental sera pris en charge dans le cadre de l’animation du document d’objectifs |

**CAHIER DES CHARGES A RESPECTER**

- S’engager dans le contrat Natura 2000 « gestion d’une prairie favorable à la biodiversité »
- Implantation d’un mélange de graminées et de légumineuses en faible ou moyenne densité, 12kg/ha maxi, 50% de chaque. Les espèces de graminées autorisées sont : ray Grass anglais, fétuque élevée et dactyle. Les espèces de légumineuses sont : les trèfles, le sainfoin et la luzerne. L’implantation en luzerne pure (5 à 10kg maxi/ha) est possible.
- Respect de la taille minimale des parcelles définie dans le cadre du diagnostic.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE N3 «Entretien d’une haie paysagère simple ou double»</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Priorité</strong> +</td>
</tr>
</tbody>
</table>
| **Détail de la mesure** | Enregistrement des interventions mécaniques  
Diagnostic d’exploitation |
| **Conditions d’accès** | 1 Respecter les conditions d’éligibilité générales aux différents Contrat Natura 2000, rappelées dans la notice nationale d’information,  
2 Réaliser un diagnostic individuel sur les parcelles faisant l’objet de la demande de contrat Natura 2000 par un expert désigné par l’opérateur.  
3 Conserver le diagnostic réalisé par l’expert |
| **Type de surface à engager** | Vous pouvez engager dans cette mesure une longueur maximale de 400 ml/ha située sur le territoire « ZPS N 2000 Plaine de Néré à Bresdon ». Cette mesure n’est pas cumulable avec d’autres aides à l’entretien de haies. |
| **Régime de contrôle** | Lorsque l’une des obligations du présent cahier des charges n’est pas respectée, les conséquences de ce non-respect peuvent porter sur la seule année considérée, ou bien sur l’ensemble des 5 ans de l’engagement. |
| **Montant de l’aide** | Sur présentation de factures. Le diagnostic environnemental sera pris en charge dans le cadre de l’animation du document d’objectifs |

**CAHIER DES CHARGES A RESPECTER**

Taille en épaisseur (et facultativement en hauteur) 3 fois en 5 ans avec du matériel n’éclatant pas les branches, enlèvement des branches et des arbres morts, remplacement des manquants, pas d’intervention en période de nidification, nettoyage au pied de la haie, de préférence mécanique.

- Respect de la typologie haie traditionnelle.
- Localisation pertinente du contrat en fonction du diagnostic environnemental préalable qui déterminera le nombre de mètres linéaires aidés par hectare.
- Caahier d’entretien : le gestionnaire enregistre ses interventions (taille de formation des arbres de haut jet, remplacement des manquants, compléments de paillage, désherbage, …)
- Conserver le tableau de localisation des engagements environnementaux et du plan de localisation (orthophotographies ou planche cadastrale au format A3 ou A4, ou plan dont l’échelle est comprise entre 1/5 000 et 1/25 000)
**Code et intitulé de la mesure en 2008 :** PC NBRE N4 «Plantation et entretien d’une haie paysagère simple»

<table>
<thead>
<tr>
<th>Priorité</th>
<th>Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE N4 «Plantation et entretien d’une haie paysagère simple»</th>
</tr>
</thead>
</table>
| Détail de la mesure | Enregistrement des interventions mécaniques  
Diagnostic d’exploitation |
| Conditions d’accès | 1. Respecter les conditions d’élégibilité générales aux différents Contrat Natura 2000, rappelées dans la notice nationale d’information,  
2. Réaliser un diagnostic individuel sur les parcelles faisant l’objet de la demande de contrat Natura 2000 par un expert désigné par l’opérateur,  
3. Conserver le diagnostic réalisé par l’expert |
| Type de surface à engager | Vous pouvez engager dans cette mesure une longueur maximale de 100 ml/ha située sur le territoire « ZPS N 2000 Plaine de Néré à Bresdon ». Cette mesure n’est pas cumulable avec d’autres aides à la plantation et l’entretien de haies. |
| Régime de contrôle | Lorsque l’une des obligations du présent cahier des charges n’est pas respectée, les conséquences de ce non-respect peuvent porter sur la seule année considérée, ou bien sur l’ensemble des 5 ans de l’engagement. |
| Montant de l’aide | Sur présentation de factures. Le diagnostic environnemental sera pris en charge dans le cadre de l’animation du document d’objectifs |

**CAHIER DES CHARGES A RESPECTER**

Implantation d’une haie à raison d’au moins un plant par mètre linéaire la première année du contrat.

Les plants d’arbres de haut jet doivent être protégés.

Utilisation d’espèces champêtres autochtones.

Largeur de l’emprise réservée : 3 m au total, où tout labour et mise en culture sont interdits.

La haie plantée devra faire l’objet d’une taille de formation des arbres de haut-jet et d’un entretien annuel comprenant le désherbage des plants (le temps de la reprise), le fauchage ou le broyage de la bande d’emprise et le remplacement des arbres manquants pendant 5 ans.

Le paillage est obligatoire ; le paillage plastique non biodégradable est interdit.

Cahier d’entretien : le gestionnaire enregistre ses interventions (taille de formation des arbres de haut jet, remplacement des manquants, compléments de paillage, désherbage, …).  

Conservation le tableau de localisation des engagements environnementaux et du plan de localisation (orthophotographies ou planche cadastrale au format A3 ou A4, ou plan dont l’échelle est comprise entre 1/5 000 et 1/25 000).
**Code et intitulé de la mesure en 2008 : PC NBRE N5 «Entretien des arbres isolés»**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Priorité</th>
<th>Détail de la mesure</th>
<th>Conditions d’accès</th>
<th>Type de surface à engager</th>
<th>Régime de contrôle</th>
<th>Montant de l’aide</th>
</tr>
</thead>
</table>

**CAHIER DES CHARGES À RESPECTER**

Pour être éligibles, les arbres doivent être en situation réellement isolée et d’une taille conséquente (diamètre du tronc supérieur à 10 cm et hauteur supérieure à 3 mètres). Ils peuvent se situer à l’intérieur d’une parcelle ou bien en bordure.

Seules les espèces considérées comme locales sont éligibles. Dans tous les cas, les peupliers, le robinier (acacia) ainsi que toutes les espèces horticoles ou ornementales seront proscrites.

- Diagnostic préalable des arbres isolés.
- Conservation des arbres identifiés au diagnostic.

S’il est nécessaire, l’élagage des branches basses, empêchant le passage des engins agricoles, doit être réalisé du 1er septembre au 28 février.

Le débroussaillage mécanique du pied de l’arbre doit être effectué du 1er septembre au 28 février.

L’emploi de désherbant est proscrit.

Limite de 10 arbres/ha/îlot

En cas de dépérissement de l’arbre, effectuer un remplacement identique.

**Points de contrôle pour l’ensemble des contrats Natura 2000**

Diagnostic, contrat Natura 2000, visuel et documentaire.
La charte Natura 2000


La charte Natura 2000 de la Plaine de Néré à Bresdon a été approuvée par le Comité de Pilotage le 20 mars 2009 (voir annexe).

Priorité : +++

Objectifs : Soutenir et développer les pratiques de gestion favorables aux espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire. Encourager les projets collectifs de préservation du patrimoine naturel émanant d’acteurs locaux. Intégrer la préservation du patrimoine naturel dans les politiques de développement et de promotion des activités socio-économiques.

Objet et contexte général

Les documents d'objectifs déjà opérationnels ou en cours de rédaction doivent être complétés par la charte du site. Cette modification du DOCOB est conduite au sein du Comité de pilotage.

Ce nouvel outil d’adhésion au DOCOB, qui n’entraîne pas le versement d’une rémunération a pour objectif de :

- permettre aux titulaires de droits réels et personnels de parcelles situées dans un site Natura 2000 de marquer leur adhésion à la démarche Natura 2000 ;
- reconnaître l’intérêt de pratiques de gestion développées par ces titulaires, qui concourent à la conservation des habitats et des espèces ;
- permettre aux titulaires de s’engager vers des pratiques de gestion n’entraînant pas de surcoût et contribuant à la réalisation des objectifs du DOCOB, sans pour autant s’investir dans un contrat Natura 2000 (même si l’adhésion à la charte n’empêche pas la signature d’un contrat Natura 2000).

En outre, l’adhésion à la charte donne accès à des exonérations fiscales et à certaines aides publiques.


Le chargé de mission de la structure opératrice ou animatrice du DOCOB devra rédiger la Charte Natura 2000 du site, conformément aux instructions ministérielles (Circulaire DNP/SDEN N°2007-1 DGFAR/SDER/C2007-5023, du 30 avril 2007), et aux éléments de cadrage régionaux qui lui seront transmis par la DIREN.

La durée d’adhésion à la charte est de 5 ans ou de 10 ans. Il n’est pas possible d’adhérer aux différents engagements pour des durées différentes.

La charte comportera pour chaque thème (portée générale, type de milieux, type d’activités) une liste d’engagements contrôlables et une liste de recommandations non contrôlables.

Les engagements :

La Charte Natura 2000 sera constituée d’une liste d’engagements et de recommandations non rémunérés contribuant à la réalisation des objectifs de conservation du site. (Cf. R-414-12-1 du code de l’environnement).

L’unité d’engagement est la parcelle et chaque adhérent peut engager tout ou partie seulement de ses parcelles incluses dans le site.
Ces engagements peuvent être contrôlés, notamment lorsqu'ils ont permis l'obtention d'une aide publique ou d'un avantage fiscal. Leur non-respect peut conduire à une suspension temporaire de l'adhésion à la charte.

Chaque engagement devra donc être accompagné de modalités de contrôle ou point de contrôle.

Les engagements proposés sont définis en lien avec les objectifs de conservation du site.

**Elaboration de la Charte Natura 2000 :**

Elle sera élaborée après la validation du document d’objectifs en concertation avec le Comité de pilotage et des groupes de travail nécessaires à sa rédaction à partir de l’automne 2008. Elle pourra être sectorielle, concerner une ou plusieurs espèces, un ou plusieurs habitats, concerner tout le site.

Les deux actions qui suivent pourront servir de piste de réflexion pour l’élaboration de la Charte Natura 2000.
**Gestion favorable à la biodiversité des chemins, des routes et des haies**

**Priorité : +++**

**Objectifs généraux :** 3

**Objectifs opérationnels :**

- Entretenir les haies, les chemins et les fossés en dehors des périodes de nidification (entre juin et septembre) et mécaniquement avec du matériel adapté (lamiers pour les haies par exemple), sans utilisation de produits phytosanitaires.

**Territoires visés :** Communes de la ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

**Objectif de l’action :**

- Favoriser le cycle de vie, la dissémination des plantes, des insectes et des petits mammifères (corridors écologiques).
- Accroître les zones d’alimentation pour les oiseaux.
- Maintenir les zones de nidification.
- Récupérer les produits de la fauche afin de favoriser la diversité de la flore et de la faune associée.

**Engagements**

**Extrait de la réglementation actuelle :**

- Dispositions de l’article R161-14 du code Rural.

« Il est expressément fait défense de nuire aux chaussées des chemins ruraux et à leurs dépendances ou de compromettre la sécurité ou la commodité de la circulation sur ces voiries, notamment :

- alinéa 3° De labourer ou de cultiver le sol des emprises de ces chemins et de leurs dépendances ;

- alinéa 6° De détériorer les talus, accotements, fossés, ainsi que les marques indicatives de leurs limites ;

- alinéa 9° De mutiler les arbres plantés sur ces chemins ».

L’article 2 du décret du 18 septembre 1969 fixe à 7 mètres la largeur MAXIMA de la plate-forme et à 4 mètres la largeur MAXIMA de la chaussée.

**Engagements dans la charte ou la convention :**

Observation : la réglementation fixant les règles de rédaction et de contenu de la charte n’est pas encore arrêtée nationalement. Nous proposons dans un premier temps les engagements qui permettraient une gestion des chemins et des haies favorables à la biodiversité. Les engagements se basent sur le travail effectué par le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres et les groupes de travail sur le site Natura 2000 « ZPS Plaine de Niort Sud-Est ».

Les impératifs de sécurité routière doivent être respectés.

**CAS N°1 : bord de chemin rural, bas-côté, champs**

![Schéma d’un bord de route ou de chemin](image)

**Faufrage et/ou broyage**

En violet : **les engagements**

En vert italique : **les conseils**
• Pour toutes les coupes

ENGAGEMENTS

1. Proscrire les traitements chimiques des fossés
2. Maintenir la lisibilité des panneaux de signalisation

CONSEILS

3. Pour l’entretien des carrefours et des zones de sécurité, une deuxième coupe pourra être effectuée entre le 20 juin et le 20 juillet, pour assurer la sécurité routière.
4. Il serait intéressant de mettre en place une récupération du produit de la fauche.

• 1ère coupe

ENGAGEMENTS

1. 1 à 2 passages avant le 30 mai.
2. Hauteur de coupe minimum de 10 cm pour éviter de laborer l’accotement.
3. Proscrire les traitements chimiques sauf en traitement local limité (autour des panneaux de localisation, des poteaux électriques, par exemple). Pour l’entretien de la bande de roulement, un seul traitement chimique sera effectué avant le 30 mai.

CONSEILS

4. Le kilométrage des voies routières et de chemins peut entraîner des difficultés quant au respect de la date limite de fauche et/ou du broyage du 30 mai. Le «traitement» des bords de chemins ruraux doit être priorisé.

• 2ème coupe

ENGAGEMENTS

1. 1 passage après le 31 août.
2. Hauteur de coupe minimum à 10 cm pour éviter de laborer l’accotement.
3. Proscrire les traitements chimiques sauf en traitement local limité (autour des panneaux de localisation, des poteaux électriques, par exemple).

CONSEILS

4. De préférence, réaliser une coupe automnale.

CAS N° 2 : bord de chemin rural ou route avec fossé, talus et haie

0.80 m à 1m²0
• **Elagage des haies :**

  **ENGAGEMENTS**

  1. Date d’entretien du 1er septembre au 30 mars.
  2. En cas d’élagage du dessus de la haie (carrefours, courbes, servitude de visibilité), proscire la taille en biseau, favoriser la taille droite.
  3. Ne pas creuser la haie entre les arbres.
  4. Ne pas varier la largeur de coupe.
  5. Conserver une largeur de haie suffisante (minimum 1 mètre) pour bénéficier du rôle de brise-vent (circulation, cultures, bétail), d’accueil des animaux et conserver l’aspect paysager.
  6. Préserver le lierre dans toutes les haies où il est présent.
  7. Eviter la taille en rideau étroit : laisser s’installer la haie en largeur, ne tailler qu’à l’aplomb du fossé.
  8. Favoriser le maintien du lierre et des arbustes (sureau, aubépine,…) pour la faune sauvage.

  **CONSEILS**

  10. En cas de reprise d’une haie qui n’a pas été entretenue depuis plusieurs années : utiliser de préférence le lamier.

**Partenaires** : Conseil Général, communes, intercommunalités, PROM’HAIES, CRPF, CETEF, Charente Nature, LPO, institution patrimoniale du Roullacais, …

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Coûts indicatifs hors ZPS</th>
<th>Coûts indicatifs dans la ZPS</th>
<th>Plan de financement</th>
<th>Maître d’ouvrage</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Charte ou convention</td>
<td>sans objet</td>
<td>sans objet</td>
<td>sans objet</td>
<td>Gestionnaire</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Évaluation** : suivi biannuel des surfaces en convention, source ADASEA, DDAF,…

**Procédure et partenaire de la mise en œuvre**

La procédure serait l’élaboration d’une charte ou d’une convention sur la gestion favorable à la préservation des oiseaux d’intérêts communautaires des chemins, des fossés et des haies.

**Documents utilisés pour le contrôle** : cahier d’entretien, diagnostic biodiversité outarde.
Valorisation des pratiques agricoles favorables à la biodiversité

Priorité : +++

Objectifs généraux : 1, 2 et 3

Objectifs opérationnels :

• Promouvoir les pratiques agricoles favorables aux oiseaux de plaines (fauche " sympa ", fauche plutôt que broyage, localisation des couverts environnementaux obligatoires).

• Maintenir les jachères à couvert herbacées.

• Optimiser les conditions favorables dans les zones de rassemblements post-nuptiaux.

• Rechercher les moyens de rendre compatibles les pratiques des filières et les actions favorables aux oiseaux de plaines.

• Positionner de manière pertinente les couverts environnementaux obligatoires (BCAE : bonnes pratiques agricoles et environnementales) pour réduire la taille de certaines parcelles de cultures, accroître l'effet des haies pour la biodiversité…

Territoires visés : Communes de la ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

Objectif de l’action :

• Optimiser la localisation des couverts environnementaux obligatoires dans le cadre de la PAC pour la préservation des oiseaux de plaine et leur gestion.

• Optimiser la localisation des jachères obligatoires dans le cadre de la PAC pour la préservation des oiseaux de plaine et leur gestion.

Engagements

Extraits de la réglementation actuelle :

Pour la localisation des couverts environnementaux dans le cadre de la conditionnalité PAC et la gestion du gel, la réglementation actuelle (septembre 2006) est :

« Article R. 615-10

I. - Les agriculteurs qui demandent les aides mentionnées à l'article R. 615-9 sont tenus de mettre en place une surface consacrée au couvert environnemental égale à 3 % de la surface aidée de leur exploitation en céréales, oléagineux, protéagineux, lin, chanvre et gel. L'utilisation de fertilisants minéraux ou organiques ainsi que de pesticides chimiques sur les surfaces consacrées au couvert environnemental est interdite.

Lorsqu'un cours d'eau traverse ou borde la surface agricole de l'exploitation, le couvert environnemental mentionné au premier alinéa est implanté en priorité le long de ce cours d'eau, à l'exception des parties bordées par des cultures pérennes ou des surfaces boisées. »

L’arrêté fixant les règles relatives de couvert environnemental, d’assolement et d’entretien minimal des terres du 2 mai 2006 en Charente précise :

« Chapitre 1 : le couvert environnemental

Art. 1er. 1° Le couvert environnemental mentionné à l’article R.615-10 peut être déclaré en autre utilisation, en prairies permanentes, en prairies temporaires ou en gel, sous réserve de respecter les règles mentionnées à l’article 7 du présent arrêté.

2° Si la surface de couvert environnemental est déclarée au titre du gel PAC, la surface ne peut être inférieure à 5 ares et sa largeur doit être supérieure ou égale à 5 mètres. »
Pour l’entretien des surfaces en gel, les dates relatives à l’entretien du gel expliquent que :

« 1° Toute intervention sur une parcelle en gel en vue du semis de colza ou de prairie est autorisée, à condition qu’elle soit réalisée à partir du 15 juillet, et sous réserve que l’agriculteur ait fait une déclaration individuelle dans les 10 jours précédant l’intervention à la Direction Départementale de l’Agriculture et de la Forêt et que cette dernière n’ait pas émis un avis négatif dans ce délai.

2° L’entretien des surfaces est assuré par le fauchage, le broyage et/ou une utilisation limitée de produits phytosanitaires, dans les conditions suivantes :

- le broyage et le fauchage sont interdits du 23 mai au 1er juillet sauf dérogation ministérielle. Du 2 au 15 juillet, afin d’entretenir les parcelles de jachères sans dommage pour la faune, le broyage centrifuge est obligatoire,

- le pâturage est interdit du 15 janvier au 31 août, sauf dérogation ministérielle. »

**Observation** : pour la campagne agricole 2008, le gel n’est pas obligatoire

**Engagements dans la charte ou la convention** :

Observation : la réglementation fixant les règles de rédaction et de contenu de la charte n’est pas encore arrêtée nationalement. Nous proposons dans un premier temps les engagements qui permettraient une gestion des couverts environnementaux et du gel favorables à la biodiversité.

Pour les 3 % de couverts environnementaux obligatoires, une fois les bandes enherbées situées le long des cours d’eau, localiser la part restante dans des endroits stratégiques permettant :

- des zones refuges et d’alimentation pour les oiseaux,
- des corridors écologiques.

Ces endroits stratégiques seront les mêmes pour le gel PAC.

L’exploitant s’engage à localiser les couverts environnementaux ou le gel :

- Dans les grandes parcelles pour les diviser.
- En bordure d’élément fixe du paysage (haies, bosquets,…).
- A proximité des luzernières.
- Loin des zones urbanisées (au-delà de 500 m).
- Sur des surfaces (moins de 4 ha) enclavées dans des bois ou des linéaires de haies.

L’exploitant s’engage à semer les espèces favorables à la biodiversité avec une faible densité (15kg maxi/ha) : luzerne, dactyle, fétuque, fléole des prés, lotier corniculé, ray-grass, sainfoin, trèfle, vesce, brome, serradelle, mélilot. Des couverts de gel environnement faune sauvage pourront également être choisis.

L’exploitant s’engage à ne pas intervenir sur la parcelle entre le 15 mai et le 31 juillet, sauf en cas de présence de plantes indésirables stipulées dans la réglementation sur le gel PAC (dans ce cas là, l’exploitant doit respecter les dates d’intervention dans la parcelle fixée dans la réglementation sur le gel PAC, soit aucune intervention du 23 mai au 1er juillet).
L’exploitant s’engage à ne pas effectuer de traitements phytosanitaires.

**Procédure et partenaire de la mise en œuvre**

La procédure serait l’élaboration d’une charte ou d’une convention des pratiques agricoles favorables à la préservation des oiseaux d’intérêts communautaires sur le site des plaines. Celle-ci pourrait être identique pour les collectivités ou les particuliers avec une adaptation sur le couvert et les dates d’entretien.

**Documents utilisés pour le contrôle** : cahier d’entretien, diagnostic biodiversité outarde.

**Partenaires** : DDAF, ADASEA, OPA, LPO, Charente Nature, Fédération Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage, Chambre d’Agriculture, animateur du document d’objectifs,…
VlC – Les actions de suivi et de mise en œuvre du document d’objectifs

Afin d’évaluer l’efficacité des actions, de prendre en compte les évolutions du site (environnementales et socio-économiques), de promouvoir les actions et de mettre en œuvre le document d’objectifs, des actions de suivi et de mise en œuvre sont proposées.

E 01 : proposition d’extension et de réajustement du périmètre Natura 2000

Observation : Les inventaires biologiques nationaux « Outardes canepetières » des années 2000 et 2004 ont montré que les lieux de reproduction et de rassemblements postnuptiaux étaient également présents au-delà du périmètre de la ZPS. Une partie importante de ces lieux se situe dans les communes voisines du périmètre de la ZPS. La préservation de l’Outarde canepetière et de ses habitats étant un enjeu majeur, il est important de prendre en compte ces territoires voisins.

Priorité : +++

Objectifs généraux : 1

Objectifs opérationnels :

• Répondre à la directive « oiseaux »

Territoires visés : Communes de la ZPS « Plaine de Néré à Bresdon » (sauf le Gicq et Bazauges) et communes limitrophes à la ZPS.

Objectif de l’action : Cette mesure permet de conserver un territoire où plusieurs oiseaux d’intérêt communautaire sont présents et de réajuster le périmètre.

Cahier des charges

Mettre à jour le périmètre de la Zone de Protection Spéciale FR 5412024 « Plaine de Néré à Bresdon ».

L’extension du périmètre concerne toutes les communes de la ZPS (sauf Cressé, Chives, le Gicq et Bazauges) et 18 communes limitrophes, soit 25 communes.

Le site comportera, par extension, 29 communes pour une superficie totale de 17074 hectares (voir carte page suivante).

Procédure et partenaire de la mise en œuvre

Consultation de la commune concernée et des partenaires institutionnels dans le cadre de la procédure de révision des périmètres Natura 2000.

Conditions de mobilisation : Consultation

Partenaires : DIREN, collectivités territoriales et locales, administration et partenaires institutionnels.
Territoire d’application des MAEt « Plaine de Néré à Bresdon »
**E2 - Sauvegarde des nichées**

**Priorité : +++**

**Objectifs généraux :** 1

**Objectifs opérationnels :**

**Territoires visés :** Communes de la ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

**Objectif de l’action :**

Associer la démarche Natura 2000 aux actions existantes de protection des espèces (Outardes et Busards) et encourager le recours aux outils agro-environnementaux disponibles pour répondre à l’objectif.

**Champs d’application :**

Les contrats MAEt et Natura 2000 reposant sur les actions :
- Jachère PAC adaptée aux exigences des Busards (nécessité de maintenir un couvert végétal haut pour les Busards)
- Conversion des terres arables en prairies*,
- Gestion extensive des prairies*,
- Récolte ou fauche de la parcelle du centre vers la périphérie*  
* Ces mesures peuvent être accessibles aux seules parcelles non primées depuis au moins 2 ans. Dans cette éventualité, hors cas de MAEt, elles feront l’objet de contrats Natura 2000 (et toutes les références au CAD ne s’y appliqueront pas).

- Soutenir les opérations de surveillance et de sauvetage des nichées d’Outardes et de Busards à l’époque des récoltes (fauche et moisson), assurées par des associations de préservation de l’environnement et le CNRS, en collaboration avec les exploitants concernés.

- Animation et coordination de l’ensemble des mesures.

**Engagements :**

- Promotion du réseau d’alerte et de sauvetage des nichées et des contrats MAEt et Natura 2000 : communication et animation de terrain.

- Si opportunités, acquisition conservatoire de cultures/jachères : Acquisition de parcelles par le Conservatoire régional d’espaces naturels de Poitou-Charentes (CREN), collectivités territoriales, autres structures, … pour mettre en place des cultures favorables aux espèces cibles avec contrats de gestion.

- Soutien aux opérations de sauvetage des nichées : Soutien au réseau d’alerte et de sauvetage (intervention et protection) des nichées (Busards et Outardes) constitué de : Centre d’Études biologiques de Chizé, LPO et Charente-Nature, d’agriculteurs et de particuliers.

**Busards : Trois périodes d’intervention :**

1 -mai : repérage et localisation des nids.

2 -juin : rencontre des exploitants agricoles concernés pour définir une stratégie nid par nid

3 -juillet : intervention lors de la moisson pour sauver les jeunes encore au nid : protection du nid, déplacement du nid (éventuellement transport des jeunes dans un centre de sauvetage).
Outardes : Trois périodes d’intervention :

1 -mai – mi-août : repérage et localisation des nids.

2 -mai - août : rencontre des exploitants agricoles concernés pour définir une stratégie nid par nid.


Nécessité d’une coordination et d’une animation :

• pour pérenniser les actions de surveillance et de protection des nids,
• pour mettre en place des surfaces enherbées favorables pertinemment localisées,
• pour éventuellement orienter les acquisitions foncières vers des espaces gérés pour l’accueil des Outardes et Busards.

Procédure et partenaire de la mise en œuvre :

Procédure :

• Mise en place d’un réseau d’intervention (Animateur DOCOB, CNRS, LPO, Charente-Nature).
• Numéro vert (appel gratuit pour l’appelant).
• Large information auprès des agriculteurs de la ZPS (dépliants, lettres d’information Natura 2000, presse locale et spécialisée, site internet, radios …).


Partenaires : DDAF, ADASEA, CNRS, Chambre d’Agriculture, CG16, CREN, DIREN, Fédération départementale des Chasseurs, Charente-Nature, LPO, propriétaires et/ou exploitants agricoles concernés, SAFER, …

Coûts indicatifs : Numéro vert : 90 + 24 euros /mois soit 1530 euros pour 5 ans.

Mise en place d’un dispositif de protection : à évaluer.

Communication : associée à la promotion des CAD et contrats Natura 2000.

Coordination et suivi : mission de l’animateur du site MAP (FFCAD), Europe (FEOGA), MEDAD (FGMN), Conseil Général, Conseil Régional, DIREN.

Financeur : Europe, Etat, collectivités territoriales.

Modalités de contrôle et évaluation de l’action

• Nombre d’interventions de protection de nids,
• Nombre d’individus protégés,
• Nombre d’agriculteurs souscrivant un contrat CAD ou Natura 2000 après intervention de protection de nichées,
• Suivi des populations d’Outardes et de Busards.
S 01 : Suivi de l’état de conservation des populations d’espèces cibles

Priorité : +++

Objectifs généraux : 1

Objectifs opérationnels :

• Atteindre 15% de la Superficie Agricole Utile en milieux herbacés (prairies, jachères, luzernes) gérés en faveur des espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire.

• Retrouver les effectifs d’Outarde canepetièr e de 2000 (35 sur la ZPS de Néré à Bresdon contre 24 en 2005).

Territoires visés : ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

Objectif de l’action :

• Vérifier l’état favorable de conservation des espèces cibles d’intérêt communautaire, pour permettre l’évaluation de la mise en œuvre du document d’objectifs et d’orienter l’adaptation des actions de conservation des espèces.

Engagements

Les espèces suivies annuellement seront l’Outarde canepetièr e et l’Œdicnème criard. Toutes les espèces seront recensées l’année n+5.

Le suivi se déroulera lors de deux périodes :

• au printemps, pour comptabiliser les populations nicheuses,

• à l’automne, lors des rassemblements post-nuptiaux.

• La méthode portera sur les protocoles utilisés pour les inventaires biologiques du document d’objectifs afin de permettre la comparaison avec les inventaires initiaux.

• Les inventaires seront réalisés annuellement pour l’Outarde canepetièr e et l’Œdicnème criard et en fin de période de validité du document d’objectifs (n+5) pour toutes les espèces.

• La structure effectuant les inventaires informera les communes 3 semaines avant le début de l’opération.

• Les données seront cartographiées (si possible par la structure animatrice), géoréférencées et recoupées avec les données sur l’occupation du sol (voir fiche action « Suivi de l’occupation du sol et des pratiques ») pour effectuer l’analyse des résultats.

• Une synthèse du rapport sera diffusée aux membres du comité de pilotage. Cela donnera lieu également à la rédaction d’un article de communication (voir fiche action « Programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises »).

• Les fichiers informatiques utilisés seront compatibles avec les logiciels utilisés par la DIREN, l’organisme qui effectuera les inventaires d’occupation du sol (voir fiche action « Suivi de l’occupation du sol et des pratiques ») et la structure animatrice. Ils seront fournis à la DIREN et à la structure animatrice pour le suivi des sites.

Procédure et partenaire de la mise en œuvre

La procédure sera l’utilisation des protocoles utilisés pour les inventaires biologiques du document d’objectifs afin de permettre la comparaison avec les inventaires initiaux.

Documents utilisés pour le contrôle : rapports de l’inventaire, données cartographiques.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Coûts indicatifs</th>
<th>Plan de financement</th>
<th>Maître d'ouvrage</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Suivi des populations</td>
<td>A étudier pour une convention entre la DIREN et l'organisme qui effectuera l'inventaire</td>
<td>50 % FEADER 50 % FGMN</td>
</tr>
</tbody>
</table>
**S 02 : Suivi de l’occupation du sol et des pratiques**

**Priorité** : +++

**Objectifs généraux** : 1

**Objectifs opérationnels** :
- Atteindre 15% de la Superficie Agricole Utile en milieux herbacés (prairies, jachères, luzernes) gérés en faveur des espèces d’oiseaux d’intérêt communautaire.

**Territoires visés** : ZPS « Plaines de Néré à Bresdon »

**Objectif de l’action** :
- Evaluer les surfaces engagées dans les actions prévues dans le document d’objectifs (MAE, Contrat Natura 2000).
- Evaluer l’évolution des couverts herbacés (jachères, prairies, luzernières) favorables aux oiseaux de plaines.

**Engagements**
- Les données recensées sur le terrain seront les couverts herbacés (jachères, prairies, luzernières) et les zones urbanisées afin d’étudier le dynamisme urbain sur les sites.
- Les inventaires seront réalisés à mi-parcours et en fin de période de validité du document d’objectifs (n+3 et n+5), les mêmes années que les inventaires des populations d’espèces cibles.
- La structure effectuant les inventaires informera les communes 3 semaines avant le début de l’opération.
- L’organisme réalisant l’inventaire et la numérisation des données (si possible la structure animatrice) s’appuiera sur la base de données de l’occupation du sol des ZPS existante pour la mettre à jour et étudier les évolutions des couverts herbacés et des zones urbanisées.
- La cartographie de l’occupation du sol sera réalisée au 1/5000 à partir d’un fond orthophotographique (BDORTHO ® IGN ©).
- Un recoupement de la carte d’occupation du sol sera effectué avec les parcelles en contrat ou engagées dans une charte ou convention (CAD, MAE, Charte et Contrat Natura 2000) en cours (voir action « Suivi des l’évolution des activités socio-économiques et des réglementations »).
- L’ensemble des données cartographiées sera géoréférencé.
- Les données seront fournies à l’organisme effectuant les inventaires biologiques (voir fiche action « Suivi de l’état de conservation des populations d’espèces cibles »), afin d’effectuer l’analyse des données sur l’évolution des populations d’Outarde canépétière et d’Oedicnème criard.
- Une synthèse du rapport sur l’occupation du sol sera diffusée aux membres du comité de pilotage. Cela donnera lieu également à la rédaction d’un article de communication (voir fiche action « Programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises »).
- Les fichiers informatiques utilisés seront compatibles avec les logiciels utilisés par la DIREN, l’organisme qui effectuera les inventaires d’espèces (voir fiche action « Suivi de l’état de conservation des populations d’espèces cibles ») et la structure animatrice. Ils seront fournis à la DIREN et à la Structure animatrice pour le suivi des sites.
Procédure et partenaires de la mise en œuvre

**Documents utilisés pour le contrôle** : rapports de l’inventaire, données cartographiques.

**Partenaires** : Structure animatrice, DIREN, LPO, Charente-Nature, ADASEA, DDAF.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Occupation du sol</th>
<th>Coûts indicatifs</th>
<th>Plan de financement</th>
<th>Maître d’ouvrage</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>A étudier pour une convention entre la DIREN et l’organisme qui effectuera l’inventaire</td>
<td>50 % FEADER 50 % FGMN</td>
<td>DIREN</td>
</tr>
</tbody>
</table>
**S 03 : Programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises**

**Priorité** : +++

**Objectifs généraux** : Tous

**Objectifs opérationnels** :

- Promouvoir les pratiques favorables à la préservation des oiseaux de plaine

**Territoires visés** : Communes de la ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

**Objectif de l’action** :

- Informer les acteurs locaux (propriétaires, gestionnaires, élus, techniciens, entreprises…) de la mise en œuvre des actions du document d’objectifs,
- Promouvoir les sites Natura 2000 et les actions pour les préserver,
- Informer sur les évolutions des mesures et des réglementations liées à la préservation de l’environnement et des sites Natura 2000 en particulier,
- Valoriser les actions entreprises par les acteurs locaux pour la préservation des sites Natura 2000.

**Engagements**

1. Elaborer et diffuser une lettre annuelle d’information présentant les actions mises en œuvre, valorisant les actions entreprises par les acteurs locaux, présentant les espèces d’intérêt communautaires,… :

- Format : 4 à 8 pages maximum format A4 en fonction de l’actualité.
- La diffuser à l’ensemble des membres du Comité de pilotage et aux personnes inscrites à des groupes de travail.
- La distribuer aux communes (30 à 50 exemplaires par commune)
- La mettre en diffusion, si possible, sur le site Internet de la DIREN Poitou-Charentes et d’autres sites internet.

2. Elaborer et diffuser des articles pour les supports de communication locaux. Entre autre, l’animateur essayera de diffuser des articles « techniques » dans les journaux locaux professionnels.

3. Préparer et organiser des réunions techniques (coopératives, agriculture, élus,….) ou générales, si nécessaire en fonction de l’actualité et des demandes locales, afin de présenter les nouveaux dispositifs favorables à la biodiversité pouvant être mis en place ou pour promouvoir des actions existantes.

4. Promouvoir le programme de sauvegarde des nichées.

**Observation** : L’élaboration d’une plaquette sur oiseaux de plaine en Poitou-Charentes, comprenant une présentation des sites, de leur fragilité, du rôle des acteurs locaux, des recommandations ou les règles juridiques sur les documents d’urbanisme, sur les aménagements fonciers par rapport au site,… pourrait compléter le dispositif de sensibilisation des élus, des administrations, des professionnels… Ces informations pourraient également être diffusées sur le site de la DIREN Poitou-Charentes.
Procédure et partenaires de la mise en œuvre

Le programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises sera l’une des missions de la structure animatrice du document d’objectifs.

Documents utilisés pour le contrôle : lettres d’information, copies d’articles de presse, factures, temps de travail, feuilles de présence aux réunions.

Partenaires : Structure animatrice, DIREN, association, membres du comité de pilotage, acteurs locaux, …

<table>
<thead>
<tr>
<th>Programme de sensibilisation</th>
<th>Coûts indicatifs</th>
<th>Plan de financement</th>
<th>Maître d’ouvrage</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Convention après appel d’offre</td>
<td>FGMN</td>
<td>DIREN</td>
</tr>
</tbody>
</table>
**S 04 : Mise en œuvre du document d’objectifs**

**Priorité** : +++

**Objectifs généraux** : tous les objectifs

**Objectifs opérationnels** :

- Animer
- Conseiller
- Assister
- Coordonner

**Territoires visés** : communes de la ZPS « Plaine de Néré à Bresdon »

**Objectif de l’action** :

- Promouvoir et coordonner la mise en œuvre du programme d’actions définies dans le document d’objectifs.
- Concourir à la réussite du programme.

**Engagements**

Afin d’appliquer et de promouvoir les mesures et les actions inscrites dans le Document d’objectifs, la désignation d’une structure d’animation est indispensable. Ses principales missions seront :

- Gérer, coordonner et mettre en application les différents programmes d’actions prévus dans le document d’objectifs.
- Suivre l’évolution des dispositifs d’aides pour l’application des actions (voir fiche « Suivi de l’évolution des activités socio-économiques et des réglementations »).
- Participer à l’élaboration des cahiers des charges des actions dans les nouveaux dispositifs.
- Rédiger les chartes et/ou les conventions en concertation avec les acteurs locaux et les services de l’Etat.
- Coordonner et rendre compte des travaux d’inventaires scientifiques et techniques.
- Informer, sensibiliser et conseiller les acteurs locaux, les administrations,… (Voir fiche « Programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises »).
- Organiser les réunions de groupes de travail nécessaires à la mise en œuvre des actions.
- Participer à l’élaboration du Comité de pilotage.
- Sensibiliser les acteurs locaux sur la fragilité du site.
- Suivre les évolutions des activités socio-économiques et des réglementations (voir fiche « Suivi de l’évolution des activités socio-économiques et des réglementations »).
- Rechercher des financements et/ou des programmes menés par d’autres organismes complémentaires pour la réalisation et/ou la valorisation des actions.
- Évaluer le programme d’actions et évaluations de la mise en œuvre du document d’objectifs à partir des différents inventaires intermédiaires, des contrats, chartes ou conventions signées,…

**Procédure et partenaire de la mise en œuvre**

**Documents utilisés pour le contrôle** : rapports d’activités, emploi du temps, relevés des dépenses,…
**Partenaires** : Services de l’Etat, Comité de pilotage.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Mise en œuvre du document d’objectifs</th>
<th>Coûts indicatifs</th>
<th>Plan de financement</th>
<th>Maître d’ouvrage</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Convention après appel d’offre</td>
<td>FGMN</td>
<td>DIREN</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
S 05 : Suivi de l'évolution des activités socio-économiques et des réglementations

Priorité : ++

Objectifs généraux : 5

Objectifs opérationnels :

- Prendre en compte la localisation des zones de nidification et de rassemblement dans la création d'aménagements routiers, de nouveaux chemins de randonnée ou d'infrastructures touristiques.
- Ne pas accepter les projets de parcs éoliens dans les ZPS.

Objectif de l'action :

- Suivi des contrats, chartes et conventions passés sur les sites.

Engagements

Les inventaires et suivis seront réalisés pendant toute la durée de la mise en œuvre du document d’objectif.

Tous les ans :

- Inventaire des contrats, des chartes ou des conventions en cours (CAD, MAE, contrat Natura 2000, Charte,…), avec identification du type de gestionnaire, durée du contrat (date de début et de fin), type de cahiers des charges adopté.
- Elaboration et mise à jour d’une cartographie localisant les surfaces et les linéaires contractualisés avec identification du type de gestionnaire, durée du contrat (date de début et de fin), type de cahiers des charges adopté. La cartographie sera réalisée au 1/5000 à partir d’un fond orthophotographique (BDORTHO ® IGN ®). Les données saisies seront géoréférencées.
- Suivi des projets ayant une influence sur le site et, si possible et si nécessaire, cartographie de localisation du projet.
- Suivi de l’évolution des réglementations.

A mi parcours (n+3), la même année que les inventaires des populations d’espèces cibles et d’occupation du sol :

- Inventaire complémentaire de l’évolution des activités socio-économiques et de loisirs (agriculture, chasse, tourisme, entreprise,….) en se basant sur les statistiques existantes, la bibliographie, les suivis annuels (évaluation des tendances).
- Si possible, cartographie des données hors contrat, chartes ou conventions (dont les réserves de chasse, des nouveaux périmètres réglementaires pouvant se mettre en place, …).
- Analyse et synthèse des données socio-économiques et des évolutions des réglementations.
- Recoupement des données avec les inventaires des espèces cibles et de l’occupation du sol.
- Analyse de l’ensemble des données et 1ère évaluation de l’efficacité des actions mises en œuvre.

A la fin de la période de validité du document d’objectifs (n+5), la même année que les inventaires des populations d’espèces cibles et d’occupation du sol :

- Inventaire complémentaire de l’évolution des activités socio-économiques et de loisirs (agriculture, chasse, tourisme, entreprise,….) en se basant sur les statistiques existantes, la bibliographie, les suivis semestriels.
• Enquêtes individuelles sur un panel de personnes engagées dans un contrat, une charte ou une convention. Seront identifiés : les raisons de l’engagement de la personne, les facilités et difficultés qu’elles auraient pu rencontrer dans la mise en œuvre de son contrat, ce qu’elles envisagent de faire après…

• Enquêtes individuelles sur un panel de personnes qui n’ont pas été jusqu’à la signature du contrat, de la charte ou de la convention. Seront identifiées les raisons de leur changement de choix.

• Si possible, cartographie des données hors contrat, charte ou convention (dont les réserves de chasse, des nouveaux périmètres réglementaires pouvant se mettre en place,…).

• Analyse et synthèse des données socio-économiques, des enquêtes et des évolutions des réglementations.

• Recoupement des données avec les inventaires des espèces cibles et de l’occupation du sol.

• Analyse de l’ensemble des données et 2ème évaluation de l’efficacité des actions mis en œuvre.

   **Tous les ans**

• Une synthèse de chaque inventaire sera diffusée aux membres du comité de pilotage. Cela donnera lieu également à la rédaction d’un article de communication (voir fiche action « Programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises »).

   Les fichiers informatiques utilisés seront compatibles avec les logiciels utilisés par la DIREN. Ils seront fournis à la DIREN pour le suivi de la mise en œuvre du document d’objectifs.

---

**Procédure et partenaires de la mise en œuvre**


**Documents utilisés pour le contrôle** : rapports de synthèse, données cartographiques.

**Partenaires** : Structure animatrice, LPO, Charente-Nature, ADASEA, DDAF, OPA, CCI, services de l’Etat,…

<table>
<thead>
<tr>
<th>Coûts indicatifs</th>
<th>Plan de financement</th>
<th>Maître d’ouvrage</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Suivi de l’évolution des activités socio-économiques et de la réglementation</td>
<td>Convention après appel d’offre</td>
<td>FGMN</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>DIREN</td>
</tr>
</tbody>
</table>

---
**S 06 : Etude préalable visant à identifier les tronçons de lignes électriques posant problème**

**Priorité** : +++

**Objectifs généraux** : 5

**Objectifs opérationnels** :
- **Equiper les lignes électriques moyenne et haute tension de dispositifs permettant aux oiseaux de les visualiser (voire enfouissement des lignes sur les portions les plus dangereuses).**

**Objectif de l’action** :
- **Réaliser un état des lieux préalable pour identifier les tronçons de lignes électriques posant problème afin de les équiper ensuite pour réduire les impacts sur les oiseaux**

**Territoires visés** : Communes de la ZPS « Plaine de Néré à Bresdon ».

**Méthodologie**

Observations : la fiche action se base sur le travail effectué par la LPO PACA (Benjamin KABOUCHE et Julie BAYEUL) « *Les protocoles d’inventaires ornithologiques pour hiérarchiser les enjeux et les actions de neutralisation du réseau électrique* ». Nous allons présenter les grandes lignes qui constituent leur travail (la méthodologie complète est disponible auprès des LPO). Il faudra ensuite adapter la méthodologie au territoire et aux moyens. Voici les différentes étapes :

- **Evaluation du risque électrocution/collision** (à réaliser).
- **Recensement des données**, soit par la récupération d’informations (public, personnel EDF), soit par prospection sous les lignes.
- **Cotation du risque d’électrocution et/ou de collision**.
- **Cartographie des points sensibles** pour l’avifaune (à réaliser).

**Engagement**

L’organisme effectuant le travail sera en étroite collaboration avec le réseau RTE.

L’étude donnera lieu à l’élaboration d’une carte de synthèse hiérarchisant les secteurs sensibles par ordre de priorité. Celle-ci sera présentée au comité de pilotage.

L’étude donnera lieu à l’élaboration d’un programme d’actions afin d’enfouir ou équiper les tronçons de lignes électriques causant le plus de mortalité.

**Documents utilisés pour le contrôle** : rapports de synthèse, données cartographiques.

**Partenaires** : Structure animatrice, associations de protection de la nature, LPO, réseau RTE, EDF, services de l’Etat,...
VID – Récapitulatif de l’ensemble des actions

Au total, ce sont 21 actions qui sont prévues pour le site Natura 2000 FR 5412024 « Plaine de Néré à Bresdon ».

<table>
<thead>
<tr>
<th>Actions</th>
<th>Numéro d’action</th>
<th>Page</th>
<th>Priorité</th>
<th>Dispositif</th>
<th>Financement</th>
<th>Financement dans le site Natura 2000</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Création et entretien d’un couvert d’intérêt floristique ou faunistique, ne pouvant pas être déclaré au titre du gel</td>
<td>PC NBRE AU1</td>
<td>68</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FEADER - MAP</td>
<td>450 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Amélioration d’un couvert déclaré au titre du gel</td>
<td>PC NBRE GE1</td>
<td>68</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FEADER - MAP</td>
<td>126 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Entretien de haies 1 face localisées de manière pertinente</td>
<td>PC NBRE HA1</td>
<td>69</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FEADER - MAP</td>
<td>0.51 €/ml/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Gestion d’une prairie en une prairie favorable à l’Outarde canepetièr et aux oiseaux de plaine</td>
<td>PC NBRE HE1</td>
<td>70</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FEADER - MAP</td>
<td>312 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Gestion d’une prairie en une prairie favorable à l’Outarde canepetièr et aux oiseaux de plaine : fertilisation en azote limitée</td>
<td>PC NBRE HE2</td>
<td>70</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FEADER - MAP</td>
<td>387 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Reconversion d’une terre arable en une prairie favorable à l’Outarde canepetièr et aux oiseaux de plaine</td>
<td>PC NBRE HE3</td>
<td>71</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FEADER - MAP</td>
<td>450 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Création et entretien d’un maillage de zones de régulation écologique sur gel ou prairie</td>
<td>PC NBRE ZR1</td>
<td>72</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Agricole</td>
<td>FEADER - MAP</td>
<td>392 €/ha/an</td>
</tr>
<tr>
<td>Gestion d’une prairie favorable à la biodiversité</td>
<td>PC NBRE N1</td>
<td>75</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FEADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>Restauration d’une prairie favorable à la biodiversité</td>
<td>PC NBRE N2</td>
<td>76</td>
<td>+++</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FEADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>Entretien d’une haie paysagère simple ou double</td>
<td>PC NBRE N3</td>
<td>76</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FEADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>Plantation et entretien d’une haie paysagère</td>
<td>PC NBRE N4</td>
<td>77</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FEADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>Entretien des arbres isolés</td>
<td>PC NBRE N5</td>
<td>78</td>
<td>+</td>
<td>Contrat Natura 2000</td>
<td>FEADER - FGMN</td>
<td>en fonction de la facture</td>
</tr>
<tr>
<td>La Charte Natura 2000</td>
<td>A élaborer</td>
<td>79</td>
<td>+++</td>
<td>Charte Natura 2000</td>
<td>Sans objet</td>
<td>Sans objet</td>
</tr>
<tr>
<td>Proposition d’extension du périmètre</td>
<td>E01</td>
<td>87</td>
<td>+++</td>
<td>Consultation de la commune concernée</td>
<td>Sans objet</td>
<td>Sans objet</td>
</tr>
<tr>
<td>Sauvegarde des nichées</td>
<td>E02</td>
<td>89</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d’offre</td>
<td>Europe, État, collectivités territoriales</td>
<td>Sans objet</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi de l’état de conservation des populations d’espèces cibles</td>
<td>S01</td>
<td>91</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d’offre</td>
<td>FEADER, FGMN,...</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi de l’occupation du sol et des pratiques</td>
<td>S02</td>
<td>93</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d’offre</td>
<td>FEADER, FGMN,...</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Programme de sensibilisation sur les sites Natura 2000 des plaines charentaises</td>
<td>S03</td>
<td>95</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d’offre</td>
<td>FEADER, FGMN,...</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Mise en œuvre du document d’objectifs</td>
<td>S04</td>
<td>97</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d’offre</td>
<td>FEADER, FGMN,...</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Etude préalable visant à identifier les tronçons électriques posant problème</td>
<td>S05</td>
<td>99</td>
<td>+++</td>
<td>Appel d’offre</td>
<td>FEADER, FGMN,...</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi de l’évolution des activités socio-économiques et des réglementations</td>
<td>S06</td>
<td>101</td>
<td>++</td>
<td>Appel d’offre</td>
<td>FEADER, FGMN,...</td>
<td>En fonction de la convention</td>
</tr>
</tbody>
</table>
ANNEXE : Charte Natura 2000 de la Plaine de Néré à Bresdon